



Soeurs dans le vent

Page 3
Ingrid et Christine Jensen

Elvis Crespo, l'autre Ricky Martin?

Page 10

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 27 JANVIER 2001

La Presse

LE DÉFI DE SURVIVOR 2



Les 16 courageux de *Survivor 2*, des hommes et des femmes de 22 à 53 ans qui ont vécu dans l'arrière-pays australien pendant 42 jours.

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Qui aux États-Unis ne connaît pas Richard Hatch, Kelly Wiglesworth, Rudy Boesch, Susan Hawk et Gervase Peterson? Il y a huit mois, le réseau américain CBS les élevait au rang de vedettes en les larguant sur une île dans la mer de Chine, pendant 39 jours. Demain soir, grâce cette fois à Kimmi Kappenberg, Colby Donaldson, Kel Gleason, Mitchell Olson, Maralyn Hershey, Debb Eaton, Jeff Varner, Alicia Calaway et huit autres aventuriers, le même réseau connaîtra la journée la plus payante de son existence et, assurément, de toute l'histoire de la télévision. Des millions, ça change pas le monde, sauf que...

À la veille de la diffusion du premier épisode de *Survivor 2*, les Américains trépident. Doit-on rappeler que la première version de ce *reality show* a rivé une moyenne de 28 millions de téléspectateurs à leur petit écran. Que le 23 août 2000, lors du 13^e et dernier épisode, ils étaient 51,7 millions à voir Richard Hatch, dit le nudiste homosexuel, quitter l'île Pulau Tiga avec un million \$ dans ses poches?

Devant le succès monstre remporté par *Survivor* donc, CBS et le désormais célèbre producteur Mark Burnett — qui rêvent déjà d'un *Survivor 3* en Amérique du Sud ou en Afrique — n'ont pas hésité à catapulter 16 autres personnes loin de la civilisation. Ainsi, le réseau leur réserve-t-il la plus belle des vitrines en positionnant la première

de *Survivor 2* tout de suite après le Super Bowl (l'émission est diffusée sur Global au Canada). Et les 13 autres épisodes le jeudi, à 20 h, contre *Friends*, la populaire *sitcom* de NBC. «Quand on a une arme comme *Survivor*, il faut l'utiliser!» a dit Leslie Moonves, président de CBS, à un journaliste du magazine *Time*.

Il aurait été maladroit d'agir autrement quand on sait que la finale 2000 de la NFL a été suivie par plus de 120 millions d'Américains. Faites le calcul. On estime que chaque espace publicitaire de 30 secondes pendant le Super Bowl s'est vendu en moyenne à 2,2 millions. Que ceux de *Survivor 2* auraient trouvé preneur pour environ un million. Résultats? Des analystes estiment à 200 millions \$US les revenus publicitaires de CBS demain, le 28 janvier 2001. Qui dit mieux?

Des rejets

Certainement pas Fox, qui a attiré 16 millions de téléspectateurs (selon Médiamétrie) sur ses ondes le soir du premier épisode de *Temptation Island*, son *reality show* brise-cœurs, mercredi, le 10 janvier.

L'idée de filmer les moindres faits et gestes d'une bande coincée quelque part n'est pourtant pas nouvelle. Des émissions du genre ont vu le jour

partout sur la planète depuis quelques années. Même le Québec peut se vanter d'avoir un historique en la matière. On pense à *Pignon sur rue* (de 1995 à 1998) et à *Une famille comme les autres*, toutes deux présentées à Télé-Québec.

Toutefois, pas une émission du genre avant et depuis *Survivor* (*Big Brother*, *The Real World*, *Jailbreak...*) n'a suscité autant de frénésie. Suffit de taper www.reality411.com sur notre clavier d'ordi pour constater à quel point l'émission de Mark Burnett a fait des petits. Pourquoi? «Parce que le déroulement de l'action est extrêmement bien rapporté, répond au bout du fil Jeff Probst, l'animateur de *Survivor 1* et 2. Je doute que les faits saillants de *Temptation Island* soient aussi bien présentés...»

L'animateur, qui a vécu 42 jours avec 16 hommes et femmes de 22 à 53 ans, dans l'arrière-pays australien, nous assure d'ailleurs que les 120 premières secondes de *Survivor 2* sont des plus captivantes. «Toute suite est inévitablement soumise à la comparaison et risque de décevoir, admet-il. Mais je suis certain que dès le deuxième épisode, la première série va être chose du passé. Et que les téléspectateurs vont simplement se laisser porter par l'histoire.»

Car bien des variables ont changé de *Survivor 1* à 2. Question de rendre le

périphe encore plus extraordinaire. Certes, 16 courageux sujets divisés en deux camps (les Kucha pour kangourous et les Ogakor pour crocodiles) se battront et s'élimineront de semaine en semaine dans l'espoir de s'enrichir d'un million. Le champ de bataille est cependant plus miné que l'an dernier.

49 108 candidats!

Le site, à 150 kilomètres de la ville de Cairns, grouille en effet des spécimens qu'on préfère voir derrière une cage au zoo: des kangourous, mais surtout des serpents venimeux, des crocodiles, des araignées... «Neuf types d'araignées sur dix sont mortelles là-bas, mentionne Jeff Probst. Quelques participants ont d'ailleurs été piqués la première semaine. En plus d'être confrontés à des journées extrêmement chaudes et des nuits très froides. Il a plu beaucoup pendant notre séjour (en octobre et novembre). Il y a eu des inondations. Certains ont vécu leur *Apocalypse Now*!»

Malgré tout, on peut mettre sa main au feu que l'émission fera des milliers de jaloux. À commencer par les 49 108 autres hommes et femmes qui ont soumis leur candidature pour participer à *Survivor 2*. C'est huit fois plus que l'an dernier! «Tout est plus gros cette année, confirme Jeff Probst. Le processus de sélection a duré trois mois. Comme pour une émission conventionnelle, nous avions besoin de gentils, de vilains, de héros, de très belles personnes, de moins belles, de vieux et de jeunes.

Voir *SURVIVOR* en page D2

Production
LE GROUPE DE LA VEILLÉE
23 janvier au 17 février 20 h

au théâtre
PROSPERO
1371, rue Ontario est.
Métro : Beaudry ou Sherbrooke
Rés.: (514) **526-6582**
Admission: (514) **790-1245**

**CAMERA
OBSCURA**
d'après le roman de Vladimir Nabokov

avec
Gabriel Arcand,
Noémie Godin-Vigneau,
Patrice Savard,
Daniel Mercille, Marina Lapina, Christophe Rapin, Margarita
Gutiérrez, Jean-Antoine Charest et Jocelyn Caron

adaptation et mise en scène
Oleg Kisseliov

SURVIVOR

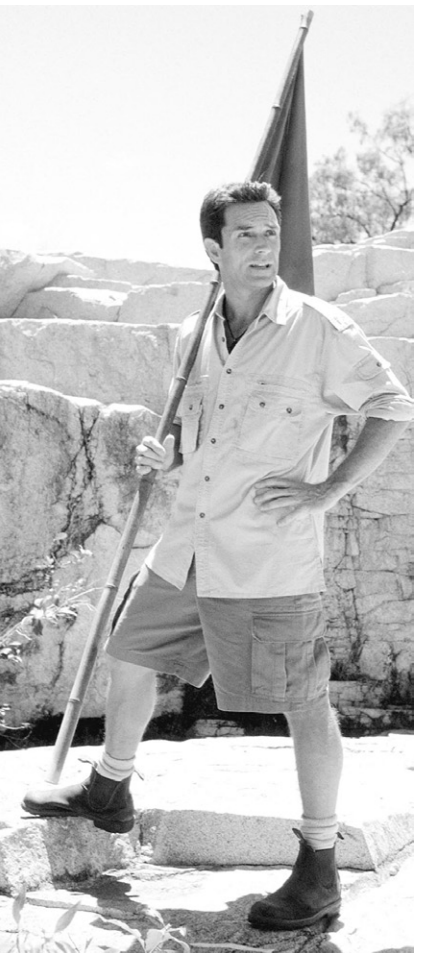
Suite de la page D1

Les participants sont arrivés en Australie pour jouer devant les caméras et avec une stratégie en tête. Mais ce qui est intéressant, c'est que peu importe notre niveau de préparation physique et mentale, notre vraie nature finit toujours par ressurgir. »

Des anecdotes s'il vous plaît ? Peine perdue. Impossible de tirer les vers du nez de l'animateur ni des participants ni d'aucun employé de CBS. Toute personne trop bavarde liée de loin ou de près à l'émission s'attire une poursuite de 5 millions de dollars !

En attendant, vous pouvez toujours inspecter le site officiel de l'émission¹ qui dresse un portrait de tous les participants. Peut-être serez-vous à même de déterminer, d'après leur C.V., celui ou celle qui a le plus de chances de sortir grand vainqueur de cette aventure australienne. Aventure qui a, selon Mark Burnett, laissé plus de cicatrices que prévu... « Jamais auparavant des gens n'ont autant souffert devant les caméras, a-t-il déclaré au magazine *Time*. Ça donne le goût de pleurer pour eux. » Aurez-vous pitié ?

1. <http://survivor.cbs.com/primetime/survivor2>



Jeff Probst, l'animateur de *Survivor 1 et 2*.

La vie des gens (bientôt) riches et célèbres

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Suivre les péripéties de 16 personnes « ordinaires » en Australie une heure par semaine ne vous satisfait pas ? Heureusement, il est possible de s'infiltrer dans le quotidien de gens comme vous et moi presque tous les soirs maintenant.

Popstars (dimanche, 19 h, sur Global, à compter du 4 février)

Le Canada a enfin son girls-band ! Dérivé d'un concept australien, *Popstars* relate dans les moindres détails la création d'un quintette féminin, de la toute première audition jusqu'à, on l'espère, sa consécration sur tous les palmarès. Treize épisodes de 30 minutes.

The Mole (mardi, 20 h, sur ABC)

Dix personnes parcourent quatre pays pour résoudre des énigmes et éventuellement remporter un joli magot. Pour compliquer davantage

les choses, une personne du groupe a comme mission secrète de saboter les plans de ses coéquipiers.

Une famille comme les autres (mardi, 21 h, sur Télé-Québec)

Pendant six mois, les Morin ont vécu devant les caméras. Depuis septembre dernier, on peut suivre les hauts et les bas d'une famille typique du Québec composée d'un couple de la Rive-Sud dans la quarantaine et de ses trois enfants. En reprise le dimanche à 13 h.

Temptation Island (mercredi, 21 h, à Fox)

Quatre couples séparés à leur arrivée dans une île paradisiaque des Antilles testent la solidité de leur union durant deux semaines, entourés d'une meute de célibataires aux mensurations irréprochables.

Castaway 2000 (deux derniers épisodes les lundi 5 et mardi 6 mars, 22 h, sur CBC Newsworld)

Cette émission britannique raconte la vie de 28 adultes et huit enfants qui ont vécu dans une île écossaise pendant un an, loin des commodités propre à notre époque.

Les hommes québécois friands des épouses « par catalogue »



Les hommes québécois, nous ont appris *Les Francs-tireurs* mercredi dernier — reprise demain à 18 h 30 à Télé-Québec, mais vous raterez une partie du Super Bowl — sont de grands amateurs d'épouses par catalogue. Les gars s'abonnent à un service, regardent l'offre sur Internet ou ailleurs et décident ce qu'ils vont « acheter ».

Dans l'émission de cette semaine, on a pu rencontrer deux Philippines qui ont épousé des Québécois et qui n'ont pas l'air malheureuses de leur sort. La plus amusante est Edwina, qui a épousé un homme des bois de Boileau, un bled perdu de l'Outaouais. Il ne lui a pas envoyé de lettre circulaire comme le font plusieurs qui courent plusieurs ensembles à la fois, mais un genre de long journal où il se décrivait. En français, langue qu'Edwina ne connaît pas. Mais elle a reconnu des mots comme dignité et respect et a poursuivi la correspondance.

Un jour, le monsieur s'est pointé aux Philippines avec sa grande barbe de missionnaire et Edwina a accepté de l'épouser.

La plupart des femmes qui consentent à ce genre de mariage-achat cherchent la fortune, l'aisance, une vie plus facile. Edwina savait que son mari était pauvre. Il lui avait envoyé plein de photos de sa cabane au Canada. Elle l'a épousé en toute connaissance de cause.

Voilà bien des préjugés qui tombent.

Et ils font une vie agréable ensemble, dit-elle. Malheureusement, le mari québécois s'est laissé filmer de loin mais a refusé de témoigner à la caméra.

L'autre cas était celui d'une autre jeune Philippine qui a épousé un Québécois anglophone dans la soixantaine. Elle admet qu'au début, ça a été dur de vivre avec un inconnu, mais qu'aujourd'hui ça va. « Je finis par avoir tout ce que je veux », dit-elle. Ils ont l'air d'habiter dans une banlieue confortable.

Ce mari a également refusé de parler au journaliste Richard Martineau.

Les « mail order brides » ne sont pas toujours aussi heureuses, déclare une travailleuse sociale philippine qui vit ici. Certaines sont battues.

Les hommes paient des milliers de dollars pour ce service. Pour les femmes des pays pauvres, c'est gratuit. Les catalogues regorgent de photos.

Pourquoi tant d'hommes québécois vont-ils magasiner si loin ? Ils veulent des épouses dociles et obéissantes. Il semble que le féminisme a banni ces qualités si prisées d'une partie de notre population masculine.

Au-delà de toutes ces considérations, on se rend compte dans ce bon reportage que l'amour a bien des façons de s'exprimer. Cette femme exilée à Boileau était institutrice. Elle a appris à vivre avec son cœur de bois. Sans voisins et à sept kilomètres du dépan-

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Louise Cousineau

19:00 a - CONTACT

Du réalisateur du très bon *Forrest Gump*, un film de science-fiction avec Jodie Foster adapté d'un roman de Carl Sagan.

19:30 P - UNION LIBRE DES AMÉRIQUES

Jim Corcoran, un homme qui sait jouer avec les mots, est l'invité de Francine Ruel.

20:00 b - SUPER BOWL'S GREATEST COMMERCIALS

On ne peut pas voir les publicités américaines au Super bowl puisqu'il est retransmis par une chaîne canadienne qui substitue des pubs d'ici. Cette émission présente une rétrospective des meilleurs commerciaux depuis 30 ans.

20:00 S - CONCERT BRITNEY SPEARS

Si vous ne connaissez pas la voix de cette jeune vedette américaine, toute une surprise vous attend. Elle donne un concert dans sa ville natale de Kentwood, qu'elle vous fera visiter. Vous rencontrerez même son dentiste.

20:00 U - PORTRAITS INTIMES

Jessica Lange a joué dans de très bons films, notamment *All that Jazz* et l'inénarrable *Tootsie* avec Dustin Hoffman. Elle a peu intéressé les journaux à potins. Pour en savoir plus sur cette bonne et discrète actrice.

20:30 K - À LA MANIÈRE DE CARLITO

Un policier qu'on dit très bon signé Brian De Palma avec Al Pacino et Sean Penn. Durée: 3 heures.

22:00 P - NAVARRO

Le bonheur de la soirée. L'intrigue est souvent bonne, mais de sont les échanges au commissariat qui font notre joie dans cette série. Avec Roger Hanin.

22:50 a - FITZ

Radio-Canada programme bien mal cette superbe série policière britannique contre Navarro. Un cas de magnétoscope.



Jodie Foster

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			
RC	a v	Le Téléjournal	Claude Charron	Cinéma / CONTACT (4) avec Jodie Foster, Matthew McConaughey					Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Fitz / En souvenir de Hillsborough (3/3) (22:50)			4	4	RC		
TVA	c o	Le TVA 18 heures	Cinéma / PARFAITS PETITS ANGÈS (6) avec Cheryl Ladd, Jody Thompson			Cinéma / ACCÈS: INTERDIT (5) avec Sandra Bullock, Jeremy Northam				Le TVA	Sports / Lot. (23:25)			7	7	TVA		
TQ	y e	Documentaires - Sciences / L'Aventure génétique	Cinéma / GEORGIA (4) avec Jennifer Jason Leigh, Mare Winningham				Cinéma / KANSAS CITY (4) avec Jennifer Jason Leigh, Miranda Richardson (21:05)			Cinéma / À LA VIE, À LA MORT (4) avec A. Ascaride (23:11)					8	8	TQ	
TQS	z k	Les Simpson	Cinéma / ALASKA (5) avec Thora Birch, Vincent Kartheiser				Cinéma / À LA MANIÈRE DE CARLITO (3) avec Al Pacino, Sean Penn				Le Grand Journal				5	5	TQS	
CTV	t	Pulse	Habs, Week	Higher Ground		Code Name: Eternity		Figure Skating Championships			CTV News		Pulse / Sport	11	11	CTV		
	l	News	...Contact	Wheel of...	eNow	Figure Skating Championships			Cold Squad			News		45	58			
	CBC h	Sat. Report	Saturday Night Hockey / Rangers - Maple Leafs							Hockey / Canucks - Flames				13	13			
	ABC D	News	ABC News	Spin City	Judge Judy	Cinéma / COURAGE UNDER FIRE (4) avec D. Washington, M. Ryan			John Stossel Goes to Washington		News	Baywatch...	22	22				
	CBS b		CBS News	Entertainment this Week		...Super Bowl Commercials		Saturday Night Super Bowl		...Super Bowl Uncensored			ER	21	21			
	NBC g	NBA Basketball / Trail Blazers - Timberwolves (17:30)	Cinéma / THE GHOST AND THE DARKNESS (4) avec Val Kilmer, Michael Douglas										Saturday Night	20	23			
PBS	J	Jazz / Swing (17:00)	Yes Minister	...Served?		The Vicar of Dibley		Ballykissangel		Sting: Brand New Day Live		Cinéma / GRAND CANYON (4)		43	20	PBS		
	O	BBC News	Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Allo, Allo	...romance	As Time...	Red Dwarf	Austin City Limits		BBC News	Short Cuts	46	24	PBS		
CÂBLE	1	City Confidential	Behind Closed Doors...		Biography / Martha Raye		Dalziel and Pascoe			100 Centre Street				47	39			
	2	Arts, Minds	...for Variety	Aria & Pasta	Mozart's Abduction: Moments from an Opera		Cirque du Soleil / Nouvelle Experience			Ed Sullivan		Sex & the City		72	34			
	3	Les Gags	...pour rire	Goût du monde / Allemagne	Célébrités / Extravagants		Biographies / Willie Lamothe			Navarro / Sur ma vie		Cinéma		31	31			
		Paysage afromonde	Philippines télé-série		Horizons arméniens		...iraniennne			Lamire (Portugais)		Ici Tunisie	Palestine...	14	14			
	(	Utilisation des psychotropes	Initiation à l'astronomie		Les aînés branchés sur le 3e...		Branche-toi.		April-Fortier	Psychologie... apprentissage		Montréal en évolution			18	26		
	5	How'd they do that?	Magazine / Air Disaster		...Animals		Vets in...	Timeslot	Sex Files	Into the Unknown		Connection	You Asked...	37	37			
		Prêt à partir	D'îles en îles		Aqua Planet		Travel...	Croisières à la découverte...		Carte postale de Floride		Prêt à partir			23	51		
	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	Mentors	The Jersey	Jett Jackson	Cinéma / CASABLANCA (2) avec H. Bogart, I. Bergman			Cinéma (22:50)					68		
	6	Queen of Swords	Popstars		Drew Carey	Cops		America's Most Wanted		The X-Files		Mad TV			36	46		
	W	Fête Lac des Nations	Queen of Swords		Outer Limits		Andromeda			PSI Factor		A. Hitchcock	Saturday Night	3	3			
		Légendes de l'Histoire	30 journées qui ont fait le Qc		La Face cachée de l'Histoire		Cinéma / CROIX DE FER (4) avec James Coburn, Maximilian Schell							25	53			
		Witness to...	Royal Secrets	Greatest Journeys on Earth		Crown and Country		Cinéma / BATTLE OF THE BULGE (5) avec Henry Fonda, Robert Shaw							49	47		
		TV Guide	Flick	...Wheels	Circus	Dogs... Jobs	The Lofters	Extra		Special Weekender: Sydney		Eros			71	29		
	X	Max Lounge	Ed Sullivan		Pop up vidéo		Musicographie		Cinéma / BRILLANTINE (5) avec J. Travolta, O. Newton-John			Musicographie			32	48		
	8	Box Office	Le Cimetière	Drew...	Fax	ConcertPlus / Britney Spears		ConcertPlus / Spice Girls Live		Clip		Groove			30	30		
	9	BBC News	Culture Shock	On the Arts		Antiques Roadshow		Sat. Report		Venture	Rough Cuts		@The End			48	25	
	0	Histoires...	Culture-choc	Journal RDI	Médias	Enjeux / Et l'homme créa son double		Téléjournal		...artistes	Culture-choc	Histoires...	Zone libre / Garçons et filles...			19	19	
	!	Sports 30 Mag	...Canadiens	Football / Championnat mondial junior: Canada - États-Unis					RDS extrême		Tennis / Omnium d'Australie - Finale masculine				33	33		
		Les Contes d'Avonlea	Saint-Tropez, sous le soleil		Coroner Da Vinci		La Firme de Boston			Affaires non classées						24	52	
		The Grafters	Cinéma / CHAINDANCE (4) avec M. Ironside, R. Dawn Chong		DaVinci's Inquest		Cinéma / GIA (4) avec Angelina Jolie, Elizabeth Mitchell									40	40	
	.	Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...		Relic Hunter		Cinéma / NEMESIS 2: NEBULA (6) avec S. Price, C. Stahelski			Cinéma / NEMESIS 3... (6)						32		
	)	Sportscentral	Gamenight	Skiing: FIS Alpine World Cup		Snowboarding: FIS Cup		Wrestling: WWF Live		Sportscentral		Snowboarding: FIS Cup			38	38		
	..	Grouille-toi	Volt	...la vie de Pablo Picasso		En scène / Jazz au Lion d'Or		Cinéma / TROIS BÉBÉS SUR LES BRAS (4) avec Jerry Lewis			Joséphine: ange gardien							
	Z	The Mysteries of Magic	Unmasked: ...Deception		Secret World of Las Vegas		High Stakes - Bet your Life on Vegas			Secret World of Las Vegas						39	27	
	#	... (16:30)	Sportsdesk	2000 World's Strongest Man Competition					Tennis: Australian Open - Final masculine						28	28		
	Y	...le chien	A. Anaconda	Redwall	Ned... triton	...le meilleur	Drôle, voyou	Simpson	Cybersix	Surfer...	South Park	Simpson	...le meilleur		34	45		
	P	Vins... (18:10)	Jrnl s. (18:35)	Journal FR2	Union libre / Jim Corcoran		Fous d'humour / Agnès Soral, Emmanuel de Brantes			... (22:45)		Journal belge	Soir 3		15	15		
	+	Avventura...	Great Parks	National Geographic		Cinéma / ARSENIC AND OLD LACE (3) avec Cary Grant, Priscilla Lane			Cinéma / THE ODD COUPLE (4) (22:15)									
	U	Médecine...	Les Copines	Jeux de société		Portraits intimes		Éros et Compagnie		Sortie gaie	Les Copines	Trauma			35	44		
	Au goût du jour	Passion Déco	Rendez-vous avec...		Vos finances		L'Actuelle		Action Emploi									
\$	Addam's...	Grade Alien	Worst Witch		Big Wolf...		Live through this		Goosebumps	Student...	Syst. Crash	Radio Active		44	18			
	Au-delà du réel	Star Trek: la nouvelle génération			X Files / Anthologie			X Files			Highlander			26	54			
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO			

Les écrivains à la défense de l'élève «dangereux»

Il lira son texte controversé, demain, au Centre national des arts

STÉPHANIE BÉRUBÉ

LORSQU'IL A LU son histoire pour la première fois, il y a deux mois, il était seul devant sa classe et son professeur. Demain, après 34 jours passés en détention, il lira de nouveau. Mais cette fois, au Centre national des arts d'Ottawa, entouré d'auteurs canadiens, parmi lesquels les célèbres Margaret Atwood et Michael Ondaatje, et devant une foule curieuse.

Il, c'est l'élève de 16 ans de la région de Cornwall qui a passé le temps des Fêtes dans un centre de détention pour jeunes parce qu'on le considérait dangereux pour la société. Le texte qu'il avait présenté à son professeur racontait l'histoire d'un élève qui planifiait de faire sauter son école. On a cru qu'il avait des desseins meurtriers. Le 11 janvier, on l'a relâché et accusé d'avoir proféré des menaces de mort. C'est pour cette raison qu'on ne peut écrire son nom dans les journaux, en vertu de la Loi sur les jeunes contrevenants. Alors, on le désigne par l'imper-

sonnel pronom personnel «il». Les journaux anglophones, qui ont suivi l'histoire avec intérêt, utilisent souvent le terme «the boy» en parlant de lui.

Le quotidien *Ottawa Citizen* a publié intégralement *Twisted* (*Tordu*), le fameux texte. C'est après l'avoir lu que Sean Wilson, le directeur artistique du Festival international des écrivains à Ottawa a décidé de réagir.

«Le texte est écrit à la troisième personne, se déroule au passé et n'est pas vraiment effrayant», explique M. Wilson, depuis son bureau de la capitale nationale. Il ne faisait aucun doute pour lui qu'il s'agissait d'un cas où la liberté d'expression avait été gravement brimée et qu'il fallait réagir. L'événement de demain a été organisé en quatre jours; il sera animé par Laurier Lapierre, le président de Téléfilm Canada, et le journaliste Patrick Watson, ex-président de la SRC. Plus de deux douzaines d'auteurs canadiens ont accepté d'y participer. Chacun doit lire un extrait de texte ou parler de la liberté d'expression. Il va sans dire que la présence de Margaret Atwood et Michael Ondaatje

donne du prestige à la rencontre. Selon Wilson, les deux auteurs ont accepté de participer à la lecture avec empressement. Le garçon sera présent et lira son désormais célèbre *Twisted*. «Il est très fier de lire son texte parce qu'il a travaillé dur pour l'écrire, explique Sean Wilson. Il est très heureux de ce qui arrive.»

M. Wilson se défend d'avoir voulu faire du sensationnalisme avec un fait divers ou d'interférer dans un processus judiciaire en cours. Selon lui, certains journaux ont relaté l'affaire sur un ton accusateur. «On veut rétablir les faits», dit-il.

Appui de l'UNEQ

Bruno Roy, le président de l'UNEQ, l'Union des écrivaines et écrivains québécois, applaudit l'initiative de ses pairs ontariens. «C'est une attaque à la liberté d'imaginer», dit M. Roy à propos de cette histoire. Lui, qui a été enseignant, se souvient d'un élève qui lui avait remis un poème à saveur parricide. «Le texte était inquiétant et je l'ai rencontré. On en a parlé. Et il n'a jamais tué son

père», dit-il. Selon Bruno Roy, il faut voir la métaphore dans le texte du jeune Ontarien. L'explosion de l'école serait l'explosion de son environnement difficile.

Quant à savoir s'il est risqué de mettre ce jeune sous les projecteurs au nom d'une cause, Roy ne s'inquiète pas trop: «Ça va le dédouaner pour ce qui est arrivé. C'est très grave de l'avoir mis en prison. C'est un événement heureux parce que ça va le réconcilier avec son environnement.»

Pour Pierre Trudel, professeur au Centre de recherche en droit public de l'Université de Montréal, spécialiste dans les causes de liberté d'expression, cette histoire est sans précédent au Canada. Et la cause en question lui semble bien mince. «Dans cette histoire, il n'y a pas d'élément permettant de croire que le jeune allait commettre un crime. Il faut présumer que quelqu'un qui s'exprime a la liberté de le faire. C'est ça, la liberté d'expression», dit M. Trudel, qui estime qu'au Canada, certaines personnes ont tendance à juger la liberté d'expression d'après leurs goûts personnels, ce qui est très dangereux.

Paire de dames, paire de soeurs, paire de jazzwomen

ALAIN BRUNET

DEUX FEMMES de haute taille, de stature imposante. L'une élancée, à la tronche opiniâtre, 35 ans. L'autre pulpeuse, visage lunaire, regard brillant, 30 ans. L'une est trompettiste de jazz, peut-être la plus accomplie au pays, tous sexes confondus. L'autre est saxophoniste alto, compositrice de talent, un des plus beaux espoirs du jazz canadien.

Paire de dames, paire de soeurs Jensen.

«*She's a great sister*. Incroyablement généreuse. Une force très positive dans ma vie», dit Christine à propos d'Ingrid.

«Elle a beaucoup de profondeur intellectuelle, elle est très cultivée, elle réfléchit beaucoup sur la musique avant d'imaginer la sienne, elle est capable de faire évoluer des concepts originaux. Puisqu'elle compose magnifiquement, son jeu me plaît davantage que plusieurs qui ont des tonnes de technique. Elle ne serait pas ma soeur, je dirais la même chose», dit Ingrid à l'endroit de Christine.

Les liens du sang, vous dites? «Ensemble, renchérît l'aînée, nous sommes en mesure de faire des choses que la plupart des musiciens de jazz ne peuvent accomplir.»

Il existe une troisième soeur Jensen, apprendra-t-on en ce mercredi de janvier. La véritable aînée se nomme Janet et fait dans l'immobilier au Mexique. «L'esprit le plus libre d'entre nous», affirment à l'unisson les musiciennes originaires de Sechelt, petite municipalité de l'île de Vancouver.

Ingrid Jensen est la plus connue. Établie à New York, cette trompettiste et bugliste collabore à nombre d'ensembles dont le superbe orchestre de Maria Schneider. Diplômée du Berklee School of Music, elle est l'un des rares artistes du jazz canadien à vivre de sa musique dans la Grosse Pomme. Sur l'étriquette allemande Enja, elle a signé trois albums en tant que leader — *Higher Grounds*, *Here On Earth* et *Vernal Fields*, dont plusieurs compositions ont été signées... Christine Jensen.

À New York, Ingrid est comme un poisson dans l'eau: «On y dispose d'un réseau incroyable, on peut sans cesse y recruter tant d'excellents musiciens qui me conduisent à travailler plus fort. Point de



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

Ingrid Jensen, trompettiste et bugliste, et sa frangine Christine, saxophoniste alto, se produisent ce soir au Upstairs. Elles seront accompagnées par le batteur Karl Jannuska, le contrebassiste Fraser Hollins et le pianiste John Sadowy.

vue jazz, New York est toujours une véritable Mecque, une base qui te permet de voyager dans le monde.»

Christine Jensen, elle, commence à peine à s'imposer. L'image forte de sa soeur l'a menée à faire carrière dans le même domaine, également à imposer sa propre personnalité de saxophoniste et compositrice. Collage, l'excellent disque qu'elle a créé sur le label Effendi, en témoigne. Diplômée de la faculté de musique de l'Université McGill, cette fille de l'Ouest a choisi l'Est.

«J'aime Montréal pour sa dimension européenne, ce que l'on ne retrouve pas sur la côte Ouest. Et j'aime le rythme de cette ville; il favorise de très solides connexions avec des musiciens tels Aaron Doyle, Frank Lozano, Joel Miller. Aujourd'hui même, tous ces musiciens se retrouvent dans une pièce en train de répéter pour un projet de big band que je dirige. Montréal, par ailleurs, n'est pas très loin de New York, où je compte bien m'établir pour un moment.»

Les frangines Jensen ont été élevées dans un environnement hau-

tement créatif. Par une mère volontaire, autonome, combative et ouverte d'esprit.

«Lorsque Christine est née, raconte Ingrid, nos parents étaient déjà séparés. Notre mère nous a élevées. Elle est pianiste de formation classique, mais s'est intéressée au jazz alors qu'elle était aux études; c'est pourquoi nous avons grandi avec la musique de Count Basie, Duke Ellington, Jack Teagarden, etc. Ainsi, nous avons inconsciemment intégré l'histoire du jazz avant même de savoir que nous deviendrions musiciennes.

Non à l'académisme

Si Ingrid et Christine Jensen préconisent généralement une instrumentation acoustique, elles ne font certes pas dans l'académisme. Et réfutent le piétinement apparent du jazz.

«Partout où j'évolue, soulève Ingrid, je suis entourée de musiciens qui cherchent à renouveler le genre. Lorsque je donne des ateliers dans les facultés de musique, je rencontre tellement de jeunes musiciens assoiffés de neuf... Contrairement à ce que l'industrie de la musique et les médias laissent paraître, je vous assure qu'il y a beaucoup de changements dans le monde du jazz.

«Bien sûr, ceux qui vendent beaucoup de disques se collent sur les acquis historiques du jazz et abordent le genre comme une musique classique. *It's fine with me*. Cela étant, il existe toute une communauté de musiciens qui cherchent. Dans le monde du jazz, il y a toujours un inconnu qui surgit, bouleverse tout... *and blow you away*.»

Et si ce facteur de changement était... féminin?

Sans qu'on le lui suggère, Ingrid Jensen soumet cette hypothèse.

«Plusieurs musiciens mâles me passent régulièrement la remarque: lorsque les femmes jouent avec les hommes, le son et la dynamique changent. Miles Davis et Gil Evans, vous savez, avaient parfaitement saisi le côté féminin du jazz. En ce qui me concerne, la prochaine grande réforme à apporter au jazz, c'est la venue massive des femmes.

«Je sais, les musiciennes de jazz refusent souvent d'aborder cette question. Parce qu'elles sont sur la défensive, parce qu'elle refuse de n'être comparées qu'entre elles. En même temps, elles doivent se battre très fort pour obtenir une certaine reconnaissance.

Pour l'instant, le jazz demeure un bastion mâle bien protégé, sauf exception. Mais le changement s'en vient, je le vois dans les facultés de musique; je vois de jeunes musiciennes et jeunes musiciens qui jouent ensemble, qui s'apprécient sans distinction de sexe.»

Reste à multiplier les modèles qui amèneront les jazzwomen de l'avenir à faire l'équilibre dans la gent jazzistique. Inutile d'ajouter que les frangines Jensen donnent déjà l'exemple en ce sens.

Production

LE GROUPE DE LA VEILLÉE

avec Gabriel Arcand, Noémie Godin-Vigneau, Patrice Savard, Daniel Mercille, Marina Lapina, Christophe Rapin, Margarita Gutiérrez, Jean-Antoine Charest et Jocelyn Caron

dans une adaptation et une mise en scène d'Oleg Kisseliov

CAMERA

OBSCURA

d'après le roman de Vladimir Nabokov

au théâtre PROSPERO

1371, rue Ontario est.

Métro : Beaudry ou Sherbrooke

Rés : (514) 526-6582

Admission : (514) 790-1245

2024362A

2024365

du 23 janvier au 17 février 2001

«Un texte brillant, absurde et drôle à souhait»
Journal de Montréal

ESPACE GO présente avec la collaboration de

BANQUE LAURENTIENNE

«Un texte d'une fine cruauté, d'une profonde lucidité...»
Lyon Figaro

Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne

suivi de

Music-hall

de Jean-Luc LAGARCE

mise en scène de Serge DENONCOURT

avec Andrée LACHAPELLE

avec Annick BERGERON, Henri CHASSÉ et David SAVARD

AUJOURD'HUI 16 h et 20 h

JANVIER au 3 FÉVRIER 2001

Théâtre ESPACE GO 4890, boulevard Saint-Laurent, Montréal

Informations : www.espacego.com Billetterie : 514.845.4890

Réseau Admission : 514.790.1245 ou www.admission.com

PHOTOGRAPHIES : André Panneton GRAPHISME : Stéphane Parent

LES ARTS du Maurier

avec Marie-France Lambert, Dominique Quesnel, Normand D'Amour, Pierre Collin, Jean-François Pichette, Isabelle Roy, Catherine Bonneau, Patrick Hivon, Sébastien Rajotte

concepteurs Claude Accolas, Angelo Barsetti, Alain Dauphinais, Marie-Pierre Fleury, Nicolas Rollin, François Vincent

Photo Jean-François Bérubé

«...il s'agit incontestablement d'une œuvre forte. [...]» — Le Devoir

«...le secouant *Langue-à-langue* [...] il vous rentre dedans...» — La Presse

«...pensez aux *Bons débarras* [...] au film *Nous étions guerriers*...» — Les choix de Sophie, TQ

«...d'une force inouïe [...] un gros morceau, une attaque à la gorge. [...] elle a quelque chose d'essentiel.» — icimontreal.com

«...laisse le spectateur sonné. [...] propre à tenir en haleine jusqu'à la dernière réplique.» — Le Journal de Montréal

«...cette parole est dure mais essentielle à entendre.» — Voir

DU 10 JANVIER AU 3 FÉVRIER 2001

DERNIÈRE SEMAINE Représentation dimanche 28 janvier à 15 h

Le Langue-à-langue des chiens de roche

de Daniel Danis mise en scène de René Richard Cyr

une création du Théâtre d'Aujourd'hui

3900, rue Saint-Denis Montréal (métro Sherbrooke)

(514) 282-3900

www.theatredaujourd'hui.qc.ca

en coproduction avec le Théâtre français du CNA

CENTRE NATIONAL DES ARTS NATIONAL ARTS CENTER

une collaboration de

Le Conseil des Arts du Canada The Canada Council for the Arts

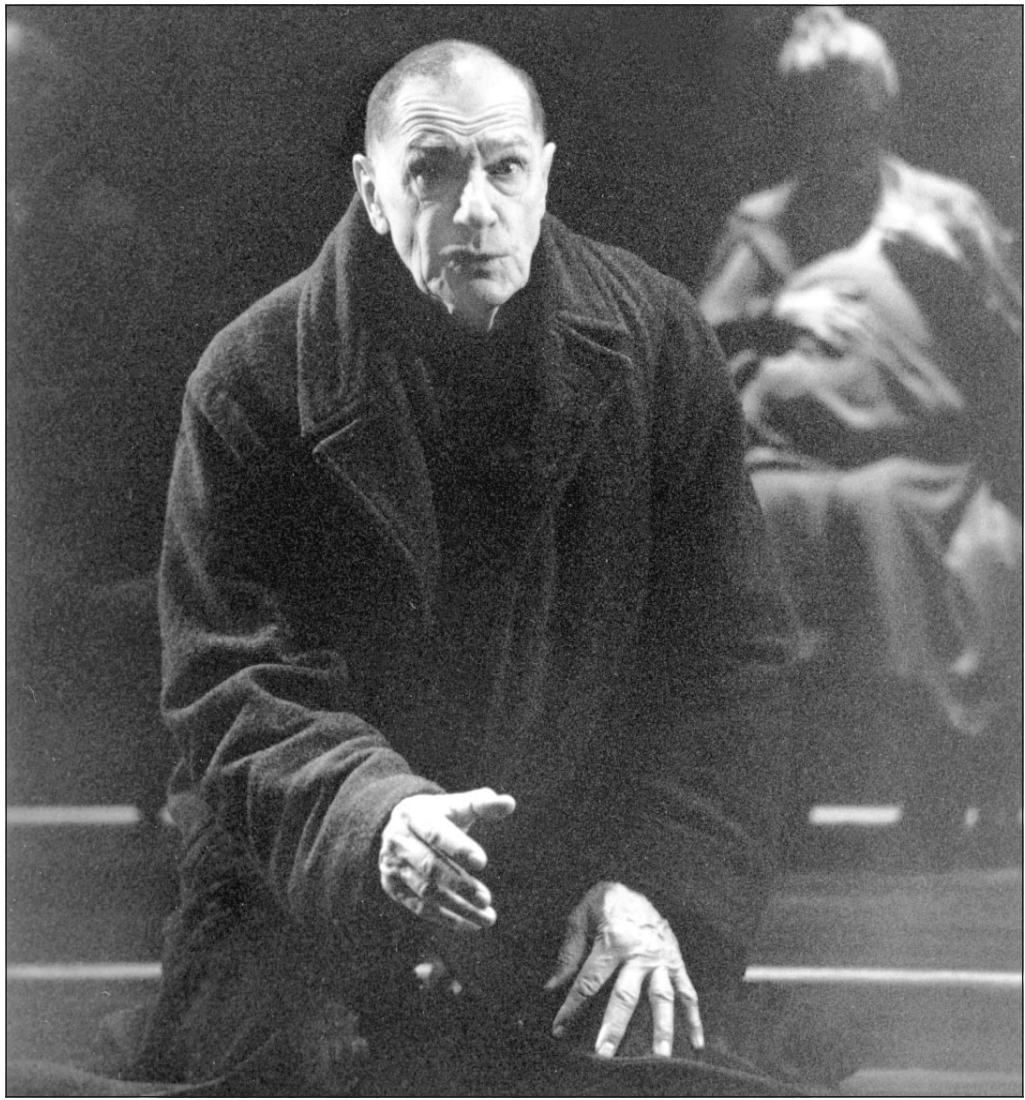
Fonds du nouveau millénaire Millennium Fund

LES ARTS du Maurier

+

| THÉÂTRE |

Un tableau parfaitement achevé



Gabriel Gascon, en vieillard qui doit apprendre à un couple la mort de leur fille aînée, a su aller chercher toute la complexité de son personnage intérieur.

JENNIFER COUËLLE

UN TABLEAU VIVANT pour annoncer... la mort. Sous une lumière bleue qui livre son intensité peu à peu, à l'abri suggéré d'une charpente de maison, des chaises. Elles sont occupées par un père, par une mère qui tient dans ses bras un enfant endormi, par deux soeurs de dos à la chevelure ondoyante. Leurs regards ne se croisent pas.

Ils sont là. Ils attendent. Non pas inquiets, mais suspendus dans un temps qui semble ralenti. Ensemble dans le silence de la nuit. C'est vraiment comme ça, *Intérieur*, ça vous happe le regard illico. Et pour cause.

La beauté ici est irréfutable. Non seulement provient-elle de l'horizon scénique, de l'esthétique à la fois minimaliste et sensuelle de ce décor de presque rien, un rien qui a le don cependant de rappeler l'atmosphère sombre et feutrée d'un Courbet, mais elle émane aussi du dedans, de l'intérieur des acteurs comme des mots et gestes de cette pièce au mouvement toujours lent. Le titre dit tout. Simplement, avec justesse, comme l'ensemble d'ailleurs de ce texte écrit il y a un peu plus de cent ans par le Belge Maurice Maeterlinck.

À l'affiche du Rideau Vert depuis mardi, cet *Intérieur* du Théâtre Ubu s'offre, limpide, dès son premier chuchotement. Une texture sonore imprévisible que vient briser la voix profonde de Gabriel Gascon. Sous la direction infiniment précise de Denis Marleau, il est ce vieillard qui observe et qui décrit... un portrait de famille qu'il a la triste tâche d'assombrir à jamais. En compagnie d'un étranger qui a vu avant lui (Gregory Hlady à la présence droite, sensible et juste assez en retrait), symbolistes.

Elle est là cette pièce, toute comprise dans la douloureuse appréhension d'un vieil homme qui hésite à rompre le silence de la quiétude, qui hésite à prononcer la mort ; à inviter la sienne. Il circule, donc, regarde par la fenêtre, épie ceux qui ne se doutent de rien, échange

quelques mots avec l'étranger sur comment cette mort doit être annoncée. « Il est bon, dit-il, que la première vague se brise sur quelque parole inutile. »

Et Gabriel Gascon, remarquablement fin, a su aller chercher toute la complexité de son personnage intérieur. Il joue en recevant à bras ouverts le poids de son secret, de sa peur. Une charge qui ne l'écrase pas, qu'il absorbe plutôt, qu'il étudie. Qu'il traduit. Admirablement.

Ce grand comédien a par ailleurs la chance d'être entouré d'une distribution impeccable à qui, de toute évidence, la direction serrée et visuellement rythmée de Denis Marleau sied comme un gant. Qu'il s'agisse des étirements lents de la mère (Annik Hamel), des déplacements sans heurts des deux soeurs (Catherine Asselin-Boulanger et Éliane Préfontaine), du regard détourné du père (Daniel Soulières), des entrées en scène prestes des petites-filles du vieillard (Marie-Claude Marleau et Pascale Montreuil), la gestuelle comme les voix de ces interprètes sont réglées comme les aiguilles d'une montre suisse.

Mais rien ici ne sent le régiment. Le metteur en scène (manifestement en étroite et heureuse collaboration avec ses concepteurs) réussit à insuffler dans cette production une impression d'exactitude qui touche. Qui à travers sa méthode sonne vraie et nécessaire. Plus près du spirituel que de l'austère. Bach vient à l'esprit. En tout cas, cette courte pièce (à peine plus d'une heure) est énorme dans ce qu'elle offre de fini.

INTÉRIEUR de Maurice Maeterlinck, mis en scène par Denis Marleau. Avec Gabriel Gascon, Gregory Hlady, Marie-Claude Marleau, Pascale Montreuil, Annik Hamel, Daniel Soulières, Catherine Asselin-Boulanger et Éliane Préfontaine. Scénographie : Catherine Granche. Costumes : François Barbeau. Lumières : Stéphane Jolicoeur. Musique : Denis Gougeon. Au Théâtre du Rideau Vert jusqu'au 17 février.

| EN BREF |

Un mal nécessaire, la critique ?

DANS LE CADRE de sa série de débats-conférences du lundi, le Rideau Vert propose un « sujet brûlant », dit-il... la critique ! Encore une fois, si vous le permettez. Décidément, on ne s'en lasse pas de les interroger, ces mauvaises langues, qu'elles causent théâtre, art et quoi encore. Patrick Mainville, Carole Fréchette, Anne-Marie Cadieux, Jean-Claude Germain et Guilermo de Andrea participeront à ce débat qui débuttera par la lecture d'extraits de *La Critique des critiques* de Marcel Pagnol. Parmi les questions au programme : « Comment les artisans du théâtre sont-ils touchés par la critique ? », « Lisent-ils la critique ? », « La critique a-t-elle un impact sur leur démarche créative ? » Au Théâtre du Rideau Vert, lundi à 19 h 30. Info : 514 845-0267.

Josée Lambert au Lundiduda

POUR CE TROISIÈME Lundi du directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous, c'est la photographe Josée Lambert (Grand Prix des Artistes pour la paix 1998) qui est invitée à venir raconter une histoire en images à même la scéno pont-de-cargo du *Mouton* et la *Baleine* d'Ahmed Ghazali. Engagée depuis une dizaine d'années à capter sur pellicule les visages de la guerre au Moyen-Orient, cette artiste qui s'investit profondément dans la vie commentera des photos d'un homme et d'une femme qui revendiquent la liberté de dire. Les Lundiduda, écrit la direction du Quat'Sous, désirent s'intéresser « avec humour et intelligence, aux arts qui, avec le théâtre, peuplent notre monde. » Lundi, à 20 h, au Quat'Sous. Info : 514 845-7277.

L'ORCHESTRE DE CHAMBRE

I MUSICI

de Montréal

CHAMBER ORCHESTRA

Yuli Turovsky | Directeur artistique

JANIS VAKARELIS, piano

VAKARELIS, PIANISTE DU SOLEIL

WOLFGANG A. MOZART

Concerto pour piano no 12 en la majeur, K. 414

GEORGES COUROPOUS

Concertino pour piano et orchestre à cordes

PREMIÈRE MONDIALE

ANTON BRUCKNER

Quintette à cordes en fa majeur (arr. Yuli Turovsky)

ANTHUS ANDERSEN présente

SÉRIE CONCERTS CENTRE-VILLE

JEUDI 8 FÉVRIER 2001, 20 H

EN COLLABORATION AVEC SECOR

Hydra Québec présente

SÉRIE CONCERTS OUEST-DE-L'ÎLE

DIMANCHE 11 FÉVRIER 2001, 14 H

ÉGLISE SAINTE-GENEVIÈVE

NOUVELLE SÉRIE DÉVELOPPÉE EN PARTENARIAT AVEC LES VILLES DE POINTE-CLAIRE, SAINTE-GENEVIÈVE, DORVAL ET PIERREFONDS.

BILLETTERIES

514-982-6038
www.imusici.com

514-790-1245
www.admission.com

COMMANDETAIRE PRINCIPAL

NORTEL NETWORKS

BANQUE LAURENTIENNE

La Presse

Pour aimer le théâtre dès l'enfance

la Maison théâtre présente

Autre Monde

Un spectacle du Théâtre de L'Œil

Texte : Réjane Charpentier

Mise en scène : André Laliberté

Assistance à la mise en scène : Muriel Desgroseillers

Conception des marionnettes et du décor : Richard Lacroix

Musique : Silvy Grenier

Éclairage : Gilles Perron

Marionnettistes : Simon Boudreault et Marie-Pierre Simard

Du 19 janvier au 11 février 2001

Billets en vente (514) 288-7211

245, rue Ontario Est, Montréal

www.maisontheatre.qc.ca

Métro Berri

À VOS MARQUES, PRÊTS, PONDEZ !

L'AVENIR EST DANS LES ŒUFS

précédé de

JACQUES OU LA SOUMISSION

d'EUGÈNE IONESCO

Avec : JACQUES ALLARD, STÉPHANE BRULOTTE, SIMONE CHARTRAND, LOUISETTE DUSSAULT, JACQUES GIRARD, FRANÇOISE GRATON, GILLES PELLETIER, CHRISTIANE PROULX ET ÉVELYNE ROMPRÉ

CONCEPTEURS : YANNICK BOCQUET, DENIS DENONCOURT, CLAUDE ACCOLAS, LUDOVIC BONNIER ET FLORENCE CORNET

Du 24 janvier au 17 février

les vendredis à 20 h et samedis à 16 h

(Matinées et soirées scolaires en semaine, 10h30, 13h30 et 19h)

Billetterie 514 253-8974

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

THÉÂTRE DENISE-PELLETIER

4353, rue Sainte-Catherine Est

85 Papineau ou Viau, autobus 34

85 Pie IX, autobus 139

THÉÂTRE LES GENS D'EN BAS

Le Visiteur

d'Éric-Emmanuel Schmitt

Mise en scène : Françoise Faucher

Avec : Jean-Louis Roux, Emmanuel Bilodeau, Anne Bryan, Frédéric Desager

SUPPLÉMENTAIRES : 3 ET 10 FÉVRIER 15 H

MASQUE de l'interprétation masculine dans un rôle de soutien 1999 : Frédéric Desager

Direction artistique : Eudore Belzile

« La mise en scène de Françoise Faucher donne toute sa brillance à cette pièce. » Solange Lévesque, *Le Devoir*

« Un Visiteur dont on ne se lasse pas... l'occasion de se régaler d'un divertissement aussi riche que spirituel. » Dominique Lachance, *Le Journal de Montréal*

« Visite inoubliable. Entre le Visiteur et Freud, un jeu de pendule des sentiments et des émotions saisissant de justesse. Émouvant aux larmes parfois. » Sonia Sarfati, *La Presse*

du 16 janvier au 10 février, 20 h.

Le Gesù - 1200, rue de Bleury

BILLET EN VENTE MAINTENANT !

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

Les Lundis

classiques

du Rideau Vert

sous la direction artistique de Francine Chabot

12 février à 20 h

Italie

Concert : *Donizetti, Respighi, Martucci* et *Tosti*

avec

Marie Fabi, piano

Annie Gadbois, violoncelle

Pascale Gagnon, violon

Michèle Losier, mezzo-soprano

BILLETS Adultes : 20 \$

Étudiants : 10 \$

Réservations : (514) 844-1793

La Presse

théâtre du rideau vert



Le chanteur Garou

Photothèque, La Presse ©

Garou au sommet des palmarès français

MICHEL DOLBEC
Presse Canadienne

PARIS — Deux mois et demi après la sortie de son album intitulé *Seul*, Garou est le meilleur vendeur de disques en France. Cette semaine, avec son premier disque en solo, le chanteur s'est simultanément classé au premier rang du Top single et du Top album, les palmarès officiels du très sérieux Institut français d'opinion publique (IFOP).

Aucun artiste québécois, indique-t-on, n'avait réalisé un tel doublé depuis Céline Dion (avec *D'eux* et *Pour que tu m'aimes encore*, écrits pour elle par Jean-Jacques Goldman).

Sur disque, à la radio et à la télé, où on n'a vu que lui à la fin de l'année, Garou a réussi à se débarrasser des loques de Quasimodo, auquel il doit tout, mais qui aurait pu à la longue devenir encombrant. En France, il est donc devenu une énorme star, au même titre

que les autres vedettes de *Notre-Dame de Paris* consacrées par les *hits parades* : Hélène Ségara, Patrick Fiori, Julie Zannetti. Il ne lui reste plus désormais qu'à subir, seul sur scène, l'épreuve du feu, ce qui s'annonce comme une simple formalité.

À l'Olympia, sa première grande salle, toutes les places, en effet, ont déjà été vendues. Garou ne devait d'abord s'y produire que trois soirs (les 2, 3 et 4 avril), mais deux supplémentaires, puis une troisième (les 14, 15 et 16 avril) ont été programmées. À chaque fois, les billets se sont envolés en un temps record, raconte-t-on à l'Olympia. Il aura pu faire 15 jours facilement. Ou s'offrir quelques soirs le Palais omnisports de Bercy...

En février et en mars, Garou sera précédé sur la scène de l'Olympia par Isabelle Boulay (qui y revient pour la deuxième fois) et Lynda Lemay. Depuis des semaines, les deux Québécoises figurent elles aussi sur les listes des meilleures ventes de disques. Cette semaine, la chanson *Parle-moi*, interprétée par Isabelle Boulay, est au cinquième rang du Top single (elle était montée jusqu'à la deuxième place). Son disque *Mieux qu'ici bas* se trouve par ailleurs à la 22^e position du Top album (dès sa sortie, il s'était inscrit au sixième rang).

Lynda Lemay réussit de son côté à avoir deux albums en même temps dans la liste des meilleures ventes, *Du coq à l'aïme*et *Lynda Lemay*.

de **Claude Meunier**
et **Louis Saia**
DÈS LE 4 AVRIL

DUCEPPE

Supplémentaires
9et 29 avril
6 mai

CKAC 730

Télé-Québec

La Presse

MEDIA.COM

TVA

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Redevance et frais de service.

www.duceppe.com

MAMBO
CRÉATION
italiano

de Steve Galluccio mise en scène de Monique Duceppe
traduction de Michel Tremblay

Michel Poirier Patrice Godin Véronique Le Flaguais
Normand Lévesque Pierrette Robitaille
Mireille Deyglun Maude Guérin Adèle Reinhardt

concepteurs Marcel Dauphinais Anne Duceppe Luc Prairie Claude Lemelin

DUCEPPE

JUSQU'AU 3 FÉVRIER
www.duceppe.com

BANQUE NATIONALE

CKAC 730

La Presse

Télé-Québec

MEDIA.COM

TVA

Théâtre Jean-Duceppe
Place des Arts

Billets en vente au 514 842 2112
et au www.pda.qc.ca
Réseau Admission 514 790 1245
Redevance et frais de service.

« Si vous avez envie d'un bon divertissement, allez-y! » Salut Bonjour, TVA

« Un divertissement dynamique » Flash, TQS

« Tout le monde sort en chantant Mambo Italiano » Montréal ce soir, SRC

« Mélodrame comique à la sauce italienne » Journal de Montréal

« Un Mambo réjouissant! » La Presse

« ... une pièce efficace servie par une brillante distribution »
Échos-Vedettes

SUPPLÉMENTAIRE
28 JANVIER

« ... un MUST... Portrait brillant et provocant... Robert Lalonde est déchaîné... »
CBF – Samedi et rien d'autre

« ... les comédiens sont excellents... à voir ! »
TVA – Salut Bonjour

« Pour: la force de Gilles Renaud... la généreuse performance de Marie Tifo... l'exceptionnelle et truculente bouffonnerie du tandem (Jacques Leblanc et Jean-Jacqui Boutet)... »
Journal de Montréal

« ... Gilles Renaud incroyable... pièce qu'il faut voir... fabuleux comédiens... je vous conseille d'aller voir Monsieur Bovary... »
CKAC – 3 Maréchal

« ... Gilles Renaud prenant, émotif, hallucinant, vraiment impressionnant... Prenez le temps de voir Monsieur Bovary ! »
CITÉ – 5 à 7 arts et spectacles

« ... magnifique scénographie... costumes fabuleux... éclairages chargés de sens et très évocateurs... chorégraphies exquises... une équipe formée de grands... travail gigantesque et minutieux... »
icimontreal.com

T N M

CONCOURS Masque de la production « Montréal »

La Presse

Assistez à

la **Soirée**
des **Masques!**

La Presse et l'Académie québécoise du théâtre invitent dix (10) couples à assister au gala de la Soirée des Masques, qui aura lieu au Monument-National le 4 février prochain. Chaque couple gagnant recevra aussi une paire de billets pour un spectacle de théâtre.

Vous avez jusqu'au 28 janvier pour répondre à la question se rapportant aux spectacles finalistes dans la catégorie **Masque de la production « Montréal »**.

La liste des finalistes sera dévoilée les 25 et 26 janvier, entre 7 h et 9 h, dans le cadre de l'émission *C'est bien meilleur le matin*, diffusée sur les ondes de la **Première chaîne de Radio-Canada** (FM 95,1). Elle sera aussi publiée dans **La Presse** le 27 janvier.

L'ACADÉMIE QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE

LA SOIRÉE DES MASQUES

loto-québec

première chaîne
Radio-Canada

Postez votre coupon de participation à :

Concours Masque de la production « Montréal » - La Presse
C.P. 11055, succursale Centre-ville, Montréal (Québec) H3C 4Z2

Nom

Prénom

Âge

Adresse

Ville

Code postal

Téléphone

La question : Nommez l'un des six (6) spectacles finalistes dans la catégorie Masque de la production « Montréal » de la Soirée des Masques, qui sera présentée le dimanche 4 février 2001 à la télévision de Radio-Canada.

La réponse :

Le règlement est disponible à La Presse, à l'Académie et à Radio-Canada. La valeur totale approximative des prix est de 6 600 \$. Ce concours est ouvert aux 18 ans et plus. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Tirage le 30 janvier 2001.

THÉÂTRE

L'OPÉRA DE MONTRÉAL
BERNARD UZAN, DIRECTEUR ARTISTIQUE

LUCIA DI LAMMERMOOR

de GAETANO DONIZETTI

**10, 12, 15, 17, 21 et 24 février 2001
à 20 heures**

En collaboration avec
Cercle des ambassadeurs
Ambassador's Circle

Billets à partir de : 37,50 \$
L'OdM : (514) 985-2258
PdA : (514) 842-2112
Admission : (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595
www.operademontreal.qc.ca
Infogroupe : (514) 985-2582

MARY DUNLEAVY Lucia · GRAN WILSON Edgardo · BRIAN DAVIS Enrico
JAMES PATTERSON Raimondo · MARC HERVIEUX Arturo
Direction d'orchestre · CAL KELLOGG
Mise en scène · GUY MONTAVON
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL · LE CHŒUR
DE L'OPÉRA DE MONTRÉAL

Succession J.A. De Séze

BAIQUÉ NATIONALE

AIR CANADA

La Presse

CITE

CIAD

Patrimoine canadien

Canadian Heritage

CONSEIL DES ARTS

2922185



Jacques Allard, Stéphane Brulotte, Christiane Proulx et Simone Chartrand en plein délire du doublé d'Eugène Ionesco présenté au Théâtre Denise-Pelletier.

Ionesco sans gras

JENNIFER COUËLLE

C'EST UN ÉTAT, Ionesco. Entre deux eaux. C'est l'accueil, dit-on, de la contradiction. « Rien n'est tragique, estime le dramaturge d'après-guerre, tout est comique, tout est réel, irréel, impossible, concevable, inconcevable. Tout est lourd, tout est léger. »

Ouais... Il en faut du doigté pour faire sens, pour prêter forme à une pensée à ce point paradoxale. Jolie dialectique que le metteur en scène Jacques Lessard laisse impalpable dans son doublé d'Ionesco, qui a pris l'affiche plus tôt cette semaine au Théâtre Denise-Pelletier. Deux récits qui grossissent la bêtise d'une vie préfabriquée jusqu'à ce que distorsion s'ensuive. En bien bref, un jeune homme se soumettra au mariage, un jeune couple, à la procréation. Les familles le veulent.

La prise est faible dans ces *Jacques ou la Soumission* et *L'avenir est dans les oeufs* qui se suivent pourtant de bon pas et avec l'appui d'une solide distribution. On parvient mal à saisir la profondeur, les motifs des personnages. Ce qui se cache, par exemple, derrière le dégoût de Jacques (Stéphane Brulotte, juste, parfois tendre, du début à la fin de ce deux pour un) pour sa famille comme pour les pommes de terre au lard... qu'il exècre. Il est humain, buté devant la complaisance des siens. Il n'est pas comme les autres, mais on n'y accèdera pas plus qu'on n'accède au tréfonds, même à la chair, de la balance de sa famille-robot. Aussi timbrée et inaccessible que celle de sa future épouse aux trois nez, une Roberte incarnée avec, malgré tout l'absurde cet engin qui lui voit pondre des oeufs par douzaines, l'habituelle sensibilité d'Évelyne Rompré.

Fan invétéré d'Ionesco, le metteur en scène de Québec monte pour la troisième fois de sa carrière ces deux courtes pièces du maître ès théâtre de l'absurde. D'où sans doute la liberté, bien assumée ici, d'avoir intégré une texture musicale (électronique) à cet univers qui se joue de la langue et de ses possibles déviances. D'où l'assurance, aussi,

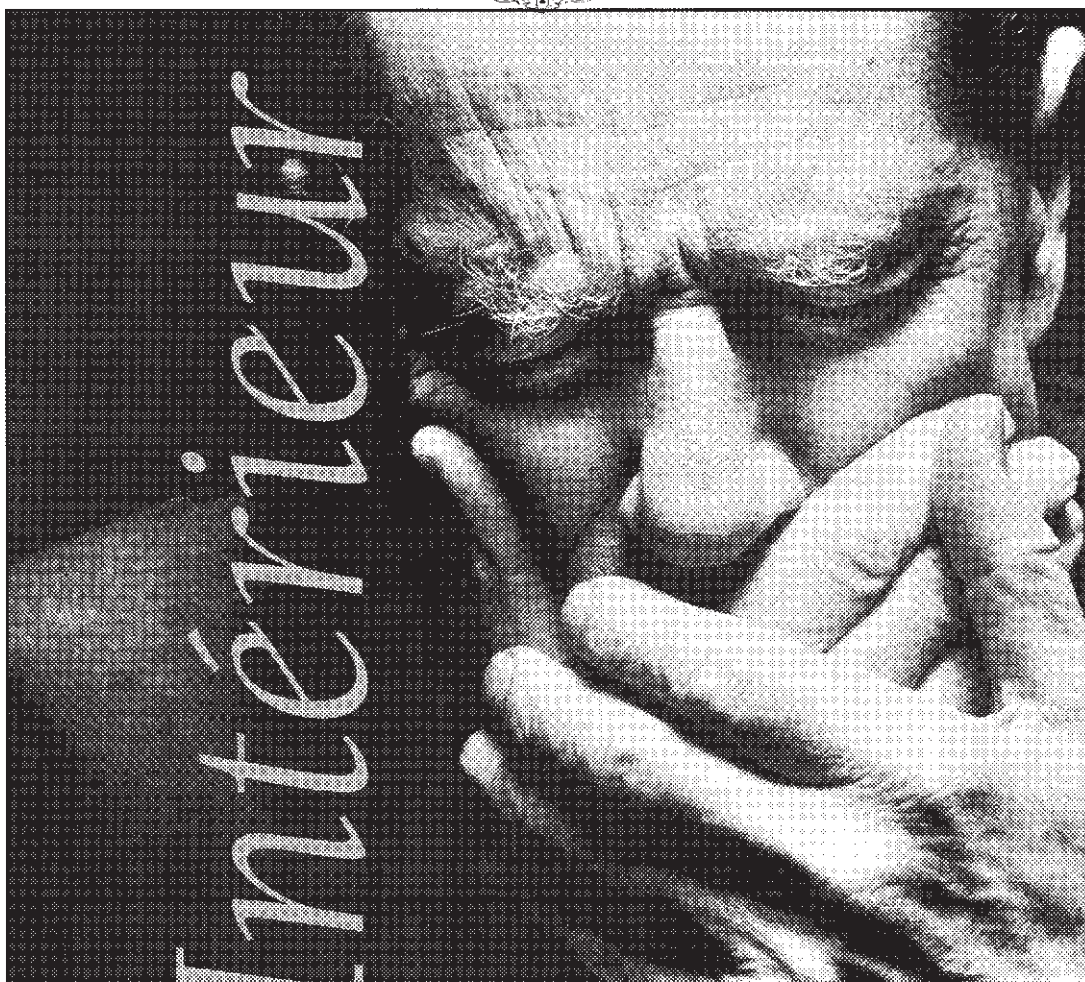
du très beau décor marqué, d'une maison boîte de conserve au mobilier générique en surabondance — la consommation, vous savez... Même sceau personnel pour le petit côté théâtre de boulevard de ce spectacle souvent chorégraphié.

Tous y passent. Jusqu'à Gilles Pelletier, constant et sans faille en grand-père trépassé qui continue à chanter depuis l'autre côté du miroir, un cadre vide ici. Son absurde au calme presque plat a pour antipode déchaîné une Louise Dussault en robe de léopard, tout à fait ravie d'être la maman de la future mariée. Ravie et parfaitement gaga.

Cela dit, c'est du surf que nous fait faire Jacques Lessard. On n'y goûte pas, ou si peu, à ce coeur étrange d'Eugène Ionesco. C'est de l'absurde aplani, exhibé davantage comme une formule que senti, que nous sert cette production... didactique. Est-ce pour cela que les comédiens ne parlent pas, mais crient, qu'on a l'impression qu'ils jouent à jouer ? Qu'ils s'écoulent plus qu'ils n'éprouvent ? L'attitude, en tout cas, est généralisée.

Ionesco se jouait des clichés jusqu'à plus soif, jusqu'à se distancier du cocon illusionniste du théâtre. Comme dans ce « ne t'évanouis pas tout de suite, attends la fin de la scène... » Or, les pieds de nez aux clichés sont d'autant plus délectables lorsqu'ils nous donnent de quoi nous mettre sous la dent. De rares moments dans ce Ionesco Weight Watchers.

JACQUES OU LA SOUMISSION et L'AVENIR EST DANS LES OEUFs d'Eugène Ionesco, mise en scène de Jacques Lessard. Avec Stéphane Brulotte, Simone Chartrand, Évelyne Rompré, Jacques Allard, Gilles Pelletier, Jacques Girard, Christiane Proulx, Françoise Graton et Louise Dussault. Scénographie, costumes et accessoires : Denis Denoncourt. Éclairages : Claudes Accolas. Musique : Ludovic Bonnier. Au Théâtre Denise-Pelletier jusqu'au 17 février.



Maurice Maeterlinck

théâtre du rideau vert

En collaboration avec le

théâtre ulu

Du 23 janvier au 17 février 2001

Mise en scène: Denis Marleau

Avec Gabriel Gascon, Gregory Hlady, Pascale Montreuil, Marie-Claude Marleau, Annik Hamel, Daniel Soulières, Catherine Asselin-Boulanger et Éliane Préfontaine

Assistance à la mise en scène: Stéphanie Jasmin

Régie générale: Éliane Normandeau

Concepteurs: Catherine Granche, François Barbeau, Denis Gougeon, Stéphane Jolicoeur et Nancy Tobin

(514) 844-1793 – www.rideauvert.qc.ca

4664, rue Saint-Denis – métro Laurier – Service de garderie les samedis et dimanches en matinée, sur réservation seulement.



Les Lundis classiques

Direction artistique: Francine Chabot

Le 12 février à 20 h – Italie

Hydro Québec présente

l'Orchestre symphonique de Montréal

Charles Dutoit, directeur artistique

Les Concerts Gala

COMPLET 30 JANVIER!

Le retour de Louis Lortie
Les 30 et 31 janvier, 20 h
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Louis Lortie, piano
Un programme tout Rachmaninov, dont le Concerto pour piano n° 2 et les *Danses symphoniques*!

Soirée du 30 commanditée par: **SONY**
Soirée du 31 commanditée par: **Great-West**

Avant le concert: conférence du musicologue Steven Huebner, de l'Université McGill, à 18 h 30, au Piano noble de la Place des Arts. Entrée gratuite sur présentation du billet de concert.

99.5 FM

chaîne culturelle

Radio-Canada

Diffuseur officiel

Les Matins symphoniques Métro

Naida Cole interprète Bartók
Le 31 janvier, 10 h 30
Charles Dutoit, chef d'orchestre
Naida Cole, piano
VAUGHAN WILLIAMS, *The Wasps*, «La Marche des ustensiles de cuisine» et ouverture
BARTÓK, *Scherzo* pour piano et orchestre
POULENC, *Sept pièces brèves*
BORODINE, *Le Prince Igor*, «Dances polovtsiennes»

Naida Cole

commanditaire: **METRO**

Les Matins symphoniques Métro vous offrent gratuitement collation matinale et café!

Les concerts ont lieu à la Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

La Presse Billets: OSM 842-9951 Place des Arts 842-2112

514-790-1245 1-800-361-4595

osm.ca

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

27 janvier 2001

Page D7 manquante



loto-québec
présente



L'ACADÉMIE
QUÉBÉCOISE
DU THÉÂTRE



LA SOIRÉE
DES MASQUES



la Soirée
des Masques

le dimanche 4 février à 20 h

à la télévision de  Radio-Canada

Les finalistes de la 7^e édition

PRODUCTION ÉTRANGÈRE

- **Dieu ! God mother Radio** de Christopher Marlowe
Théâtre de l'Arc-en-Terre (France) - SEMAINE MONDIALE DE LA MARIONNETTE
- **Du vent... des Fantômes** d'Ève Bonfanti et Yves Hunstad
Fabrique Théâtrale et Cinématographique de l'Impasse aux Souliers (Belgique) - CARREFOUR INTERNATIONAL DE THÉÂTRE DE QUÉBEC
- **La jeune fille, la maman et la poubelle** de Suzanne Osten
Stadsteatrn Unga Klara (Suède) - LES COUPS DE THÉÂTRE
- **Le Petit de la chèvre** de Hans Van Den Boom
Compagnie Stella Den Haag (Hollande) - LES COUPS DE THÉÂTRE

CONTRIBUTION SPÉCIALE

- **Réal Bossé**, pour la chorégraphie des combats et des mouvements dans *L'Odyssée* de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère
- **L'équipe technique et vidéo** de *la face cachée de la lune* de Robert Lepage
- **Jean-François Groulx**, pour les arrangements et la direction musicale de *Avec le temps, cent ans de chansons*, une conception de Louise Forestier
- **Francis Laporte**, pour la conception des projections vidéo dans *L'Odyssée* de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère
- **Solange Paradis**, pour les maquillages dans *Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio et *Fin de partie* de Samuel Beckett
- **Marie-Pierre Simard**, pour la conception des marionnettes dans *Tsuru* d'Anne-Marie Théroux

TRADUCTION OU ADAPTATION

- **Marie Cardinal**, *Les Troyennes* d'Euripide
- **Isabelle Cauchy**, *Lily* d'après le roman d'Édith Wharton
- **Dominic Champagne** et **Alexis Martin**, *L'Odyssée* d'après Homère
- **Pierre-Yves Lemieux**, *Monsieur Smychkov* d'après Anton Tchekhov
- **André Ricard**, *Antarktikos* de David Young
- **Maurice Roy**, *Peines d'amour perdues* de William Shakespeare

CONCEPTION DU DÉCOR

- **Catherine Bahüaud**, *Fin de partie* de Samuel Beckett
- **Mario Bouchard**, *Les Chaises* d'Eugène Ionesco
- **Monique Dion**, *Les Femmes de bonne humeur* de Marco Micone, d'après Goldoni
- **Olivier Landreville**, *Antarktikos* de David Young
- **Robert Lepage**, *la face cachée de la lune* de Robert Lepage
- **Stéphane Roy**, *L'Odyssée* de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère

CONCEPTION DES ÉCLAIRAGES

- **Denis Guérette**, *Les mains d'Edwige au moment de la naissance* de Wajdi Mouawad
- **Martin Labrecque**, *L'Homme en lambeaux* de Mikhail Ougarov
- **Robert Lepage**, *la face cachée de la lune* de Robert Lepage
- **Jean-Charles Martel**, *Fin de partie* de Samuel Beckett
- **Sonoyo Nishikawa**, *Marie Stuart* de Dacia Maraini

CONCEPTION SONORE

- **Pierre Benoit**, *L'Odyssée* de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère
- **Michel G. Côté**, *Lily* d'Isabelle Cauchy, d'après le roman d'Édith Wharton
- **John Gzowski** et **Julia Applin**, *The Possibilities* de Howard Barker
- **Denis Gougeon**, *Marie Stuart* de Dacia Maraini
- **Jean-François Pednô**, *Antarktikos* de David Young

CONCEPTION DES COSTUMES

- **Carmen Alié** et **Denis Lavoie**, *Le Menteur* de Corneille
- **François Barbeau**, *Les Chaises* d'Eugène Ionesco
- **Luc J. Béland**, *La Cérisaie* d'Anton Tchekhov
- **Ginette Grenier**, *La Dame aux camélias* de Pascal Brullemans, d'après Alexandre Dumas, fils
- **Louis Hudon**, *Croisades* de Michel Azama

PRODUCTION FRANCO-CANADIENNE

- **Clon@ge. P.A.** d'André Jean
Théâtre la Seizième (Vancouver) et Théâtre français du CNA (Ottawa)
- **Du pépín à la fissure** de Patrice Desbiens
Théâtre du Nouvel-Ontario (Sudbury)
- **Pour une fois** de Herménégilde Chiasson
Théâtre l'Escaouette (Moncton) et Théâtre populaire d'Acadie (Caraquet)

RÉVÉLATION

- **Clowns Gène Bad Productions**, pour *Ūmlout* de Deena Aziz et Alain Goulem
- **Joe M. Cobden**, pour son interprétation dans *The Beauty Queen of Leenane* de Martin McDonagh
- **Kathleen Fortin**, pour sa performance dans *Avec le temps, cent ans de chansons*, une conception de Louise Forestier
- **Le Grand théâtre des hommes de Montréal**, pour «l'événement» *L'Homme des tavernes* de Louis Champagne
- **I Spy A Theatre Company**, pour la démarche artistique de *Novembre* d'Annabel Soutar
- **Théâtre de la Névrose !**, pour *White Trash* de Stéphanie Saint-Jean

INTERPRÉTATION FÉMININE DANS UN RÔLE DE SOUTIEN

- **Catherine Bégin**, *L'Homme en lambeaux* de Mikhail Ougarov
- **Annick Bergeron**, *L'Homme en lambeaux* de Mikhail Ougarov
- **Micheline Bernard**, *La Cérisaie* d'Anton Tchekhov
- **Marie-Chantale Perron**, *Boussile et les justes* de Gratien Gélinas
- **Dominique Quesnel**, *L'Odyssée* de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère
- **Adèle Reinhardt**, *24 Poses (portraits)* de Serge Boucher

MASQUE DES ENFANTS TERRIBLES

- **À la conquête du soleil !** de François Tardif
Théâtre du p'tit loup (Laval)
- **L'Autoroute** de Dominick Parenteau-Lebeuf
Le Carrousel, compagnie de théâtre (Montréal), Espace Malraux/ Scène nationale de Chambéry et de la Savoie (France), Le Théâtre/Scène nationale de Narbonne (France), Théâtre français du CNA (Ottawa)
- **Partie de quilles chez la Reine de cœur** de Jean-Frédéric Messier
Théâtre des Confettis (Québec)
- **Le Violoniste** de Gérard Bibeau
Théâtre de Sable (Québec)

PRODUCTION «JEUNES PUBLICS»

- **L'Autoroute** de Dominick Parenteau-Lebeuf
Le Carrousel, compagnie de théâtre (Montréal), Espace Malraux/ Scène nationale de Chambéry et de la Savoie (France), Le Théâtre/Scène nationale de Narbonne (France), Théâtre français du CNA (Ottawa)
- **Partie de quilles chez la Reine de cœur** de Jean-Frédéric Messier
Théâtre des Confettis (Québec)
- **Tsuru** d'Anne-Marie Théroux
Carbone 14 (Montréal)

INTERPRÉTATION MASCULINE DANS UN RÔLE DE SOUTIEN

- **Éric Bernier**, *Le Menteur* de Corneille
- **Vincent Bilodeau**, *12 Hommes en colère* de Reginald Rose
- **Joe M. Cobden**, *The Beauty Queen of Leenane* de Martin McDonagh
- **Benoît Girard**, *La Cérisaie* d'Anton Tchekhov
- **Marc Legault**, *24 Poses (portraits)* de Serge Boucher
- **David Savard**, *La Cérisaie* d'Anton Tchekhov

PRODUCTION «LANGUE ANGLAISE»

- **Grace and Glorie** de Tom Ziegler
Théâtre du Rideau Vert et Centre des arts Saidye Bronfman (Montréal)
- **The Beauty Queen of Leenane** de Martin McDonagh
Centaur Theatre Company (Montréal)

TEXTE ORIGINAL

- **Geneviève Billette**, *Crime contre l'humanité*
- **Serge Boucher**, *24 Poses (portraits)*
- **Robert Lepage**, *la face cachée de la lune*
- **Reynald Robinson**, *L'Hôtel des Horizons*

PRODUCTION «RÉGIONS»

- **La Dame aux camélias** de Pascal Brullemans, d'après Alexandre Dumas, fils
Les Têtes Heureuses (Chicoutimi)
- **La Dame de 100 ans** de Françoise Loranger
La Dame de 100 ans (St-Zénon)
- **L'Hôtel des Horizons** de Reynald Robinson
Théâtre les gens d'en bas (Le Bic) et Théâtre PâP (Montréal)

PRODUCTION «QUÉBEC»

- **la face cachée de la lune** de Robert Lepage
Ex Machina, Théâtre du Trident (Québec), Henson International Festival of Puppet Theatre (New York), Harbourfront Centre (Toronto), Cultural Industry Limited (Londres)
- **L'Hôtel des Horizons** de Reynald Robinson
Théâtre de la Bordée
- **Les Troyennes** de Marie Cardinal, d'après Euripide
Théâtre du Trident
- **Un œuf dans la cité** de Jacques Lessard, d'après Eugène Ionesco
Théâtre Repère

PRODUCTION «MONTRÉAL»

- **La Cérisaie** d'Anton Tchekhov
Théâtre de l'Opis et Théâtre du Nouveau Monde
- **La Fin de la civilisation (Série Motel de passage)** de George F. Walker
Théâtre de Quat'Sous
- **Le Lit de mort** d'Yvan Bienvenue
Théâtre Urbi et Orbi
- **Le Menteur** de Corneille
Théâtre Denise-Pelletier et Théâtre français du CNA
- **L'Odyssée** de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère
Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre IL VA SANS DIRE et Théâtre français du CNA
- **24 Poses (portraits)** de Serge Boucher
Théâtre d'Aujourd'hui

MISE EN SCÈNE

- **Ben Barnes**, *The Beauty Queen of Leenane* de Martin McDonagh
- **Denis Bernard**, *La Fin de la civilisation (Série Motel de passage)* de George F. Walker
- **Dominic Champagne**, *L'Odyssée* de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère
- **Martin Faucher**, *Le Menteur* de Corneille
- **Éric Jean**, *La Dame aux camélias* de Pascal Brullemans, d'après Alexandre Dumas, fils
- **Robert Lepage**, *la face cachée de la lune* de Robert Lepage

PRODUCTION «THÉÂTRE PRIVÉ»

- **12 Hommes en colère** de Reginald Rose
Théâtre Profusion (Terrebonne) et Théâtre français du CNA (Ottawa)
- **Marie-toi, maman !** de Josée LaBossière, d'après Stephen Levi
Théâtre de Rougemont
- **Pop-Corn** de Ben Elton
Théâtre JUSTE POUR RIRE (Montréal)

MASQUE DU PUBLIC LOTO-QUÉBEC

- **Ah ! six bons moines...** de Serges Turbide et André Lejeune
Théâtre de Marieville 2000
- **La Dame de 100 ans** de Françoise Loranger
La Dame de 100 ans (St-Zénon)
- **Électre** de Sophocle
ESPACE GO (Montréal)
- **La Chatte sur un toit brûlant** de Tennessee Williams
Compagnie Jean Duceppe (Montréal)
- **12 Hommes en colère** de Reginald Rose
Théâtre Profusion (Terrebonne) et Théâtre français du CNA (Ottawa)
- **la face cachée de la lune** de Robert Lepage
Ex Machina, Théâtre du Trident (Québec), Henson International Festival of Puppet Theatre (New York), Harbourfront Centre (Toronto), Cultural Industry Limited (Londres)
- **Grace and Glorie** de Tom Ziegler
Théâtre du Rideau Vert et Centre des arts Saidye Bronfman (Montréal)
- **Marie Stuart** de Dacia Maraini
Théâtre du Nouveau Monde (Montréal)
- **L'Odyssée** de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère
Théâtre du Nouveau Monde, Théâtre IL VA SANS DIRE (Montréal) et Théâtre français du CNA (Ottawa)
- **Sur le bord de la fenêtre, un tout petit chien en flammes** de Patrick Quintal
Théâtre du Double Signe (Sherbrooke)

INTERPRÉTATION MASCULINE

- **Christian Bégin**, *Le Lit de mort* d'Yvan Bienvenue
- **Vincent Bilodeau**, *La Fin de la civilisation (Série Motel de passage)* de George F. Walker
- **Raymond Bouchard**, *12 Hommes en colère* de Reginald Rose
- **Pierre Lebeau**, *L'Odyssée* de Dominic Champagne et Alexis Martin, d'après Homère
- **Robert Lepage**, *la face cachée de la lune* de Robert Lepage
- **Gérard Poirier**, *Les Chaises* d'Eugène Ionesco
- **Gilles Renaud**, *La Fin de la civilisation (Série Motel de passage)* de George F. Walker

INTERPRÉTATION FÉMININE

- **Micheline Bernard**, *La Fin de la civilisation (série Motel de passage)* de George F. Walker
- **Isabelle Blais**, *Maître Puntila et son valet Matti* de Bertolt Brecht
- **Louison Danis**, *24 Poses (portraits)* de Serge Boucher
- **Marie Gignac**, *L'Hôtel des Horizons* de Reynald Robinson
- **Viola Léger**, *Grace and Glorie* de Tom Ziegler
- **Brenda Robins**, *The Beauty Queen of Leenane* de Martin McDonagh
- **Linda Sorgini**, *Grace and Glorie* de Tom Ziegler



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

La qualité du scat de Dianne Reeves fait d'elle l'une des plus grandes chanteuses vivantes sur la planète jazz.

Dianne Reeves symphonique : la consécration

ALAIN BRUNET

LORSQU'ELLE A entonné *Obsession*, la plus exigeante au programme, une tempête magnétique s'est levée. Plus de 2200 plexus furent irradiés, des millions de poils se sont dressés. Dianne Reeves nous avait définitivement conquis. Tous sur le cul !

Encore peu connue des Montréalais (une prestation remarquée nous avait tout de même mis la puce à l'oreille, l'été dernier au FIJM), la chanteuse originaire de Denver vivait hier son baptême symphonique à la salle Wilfrid-Pelletier. Un disque, *The Calling*, fera bientôt état de cette nouvelle expérience pour Dianne Reeves et orchestre (lancé sur étiquette Blue Note à la mi-février), mais selon les dires de la principale intéressée, c'était la première fois qu'elle se produisait sur scène dans un tel contexte.

Qu'en sera-t-il lorsqu'elle aura atteint sa vitesse de croisière ?

L'autorité de cette dame à la voix costaude et relativement grave (elle avait parfois l'allure d'un contralto), bien assez puissante pour accoter un orchestre symphonique, a ainsi été démontrée avec éloquence. Qui plus est, son talent d'improvisatrice, la qualité de son scat font de Dianne Reeves une des plus grandes chanteuses vivantes sur la planète jazz.

Généralement magnifique dans ce répertoire dont l'objet était de rendre hommage à feu Sarah Vaughan dite « The Divine », Dianne Reeves a repris une douzaine de standards naguère popularisés par la disparue — *My Funny Valentine*, *Lullaby of Birdland*, *Speak Low*, *Embraceable You*, *Send In The Clowns*, *Fascinating Rhythm*, *Misty*, etc. Hier, la chanteuse n'a pas cherché à copier Sarah Vaug-

L'incessante progression du mouvement

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

QU'Y A-T-IL entre la brièveté et l'éternité, entre l'instant et la durée ? Il y a le rythme infini de *Mozongi* (« ceux qui reviennent » en lingala, une des langues du Congo) de la chorégraphe congolaise et québécoise Zab Maboungou.

Après son solo *Incantation* qui mettait en scène une poétique de la force, *Mozongi* nous fait connaître quatre danseuses et deux musiciens de la compagnie Nyata Nyata dans une poétique du temps et de la mémoire.

Le thème peut paraître abstrait. Or justement, la danse africaine contemporaine de Maboungou nous le rend palpable, tangible. Le temps dans *Mozongi* est cette incessante progression du mouvement qui a son rythme propre, ses lois internes mystérieusement connectées avec la terre. Ce n'est pas une continuité uniforme, une répétition sans reliefs, mais bien plutôt l'enchaînement ininterrompu de variations infimes et multiples du geste. Le rythme est ici encore plus complexe que toutes les nuances des contretemps du flamenco. Et encore, la comparaison reste faible.

Le rythme est partout dans cette pièce. Mais il est d'abord dans la musique ensorcelante des ngomas, ces grands tambours vivants qui ouvrent le spectacle sous les mains habiles des deux musiciens. Bâtons, grattoirs et locolé — communément appelé tambour à lèvres ou cellulaire africain ! — ajouteront leurs sons et nuances de textures au gré de la danse.

La première image des danseuses les saisit dans une étrange immobilité. Instant ou éternité ? Arrêt ou afflux d'énergie ? Le mouvement les guette à tout moment. Puis, elles se mettent en branle, couchées par terre

han. Son scat et ses manoeuvres dans les basses fréquences pouvaient évoquer The Divine, mais le style de Dianne Reeves s'avérait plus direct, moins duveteux.

Bien sûr, tout n'était pas parfait. La sonorisation (des cadres de la Place des Arts, désormais aux prises avec une injonction permanente, dernier épisode du sempiternel conflit de travail entre les techniciens de scène et la direction, voir texte en A3) n'était pas toujours à l'avantage des cordes — parfois enterrées par les percussions ou même les riffs du piano. La soudure entre l'OSM et son ensemble (Billy Childs au piano, le Brésilien Romero Lubambo, le batteur Greg Hutchinson, le bassiste Reginald Veal, le saxophoniste Steve Wilson, le percussionniste Munyungo Jackson) n'était pas non plus efficace sur toute la ligne. Les arrangements de Billy Childs et Robert M. Freedman m'ont paru généralement rigoureux, classiques, parfois imaginatifs, pompiers à certains moments. La chanteuse, elle, a semblé un peu moins à l'aise dans la version de *Key Largo*, mais ce fut l'exception.

Cela étant dit, Dianne Reeves a réussi à camoufler tous ces légers irritants, de par sa présence vibrante, voire sa capacité incroyable à magnétiser un public loin d'être conquis d'entrée de jeu.

Censé diriger l'OSM hier, Charles Dutoit a changé d'idée vu la nature des partitions (nous ont indiqué les relationnistes de l'OSM) et refilé sa baguette à Simon Leclerc, habitué de pop symphonique (il a, notamment, dirigé le concert de Gino Vannelli, peu avant Noël). S'il avait su de quel bois se chauffe Dianne Reeves, Dutoit aurait peut-être décidé de rester au pupitre de son orchestre.

d'abord, toujours ancrées au sol qu'elles martèlent de leurs pieds, de leurs mains, de leurs jambes, de tout leur corps. C'est cet enracinement au sol qui les unit, car jamais elles ne se touchent, mais elles sont toujours ensemble et avec tout ce qu'il y a autour.

Même une fois debout, leur posture légèrement fléchie et inclinée vers le sol indique le lien indissociable avec la terre, le poids du temps. La danse se délie davantage plus la pièce évolue, donnant lieu à de beaux enchaînements, vifs et souples comme la houle. La progression de *Mozongi* rappelle parfois la continuité entre la nature et l'homme, entre le grouillement de vie des cellules et la grâce proprement humaine.

Avec un tel sujet, on pourrait s'attendre à une danse frénétique, image qu'on se fait habituellement de la danse africaine. Mais la danse de Zab Maboungou fabrique du temps comme une araignée, sa toile. Vue de loin, la pièce hypnotise, progressant apparemment lentement, presque trop graduellement pour l'oeil. Et quand on se laisse envahir par la danse, on en ressent toutes les nuances et les détails infinis.

Malheureusement, la présence scénique des danseuses n'est évidemment pas aussi forte que celle de Zab, fragilisant la communion parfois du rythme qu'elles incarnent. La musique des tambours semble alors mieux y réussir. Mais laissons ces fabricantes de temps — comme la chorégraphe appelle tous les danseurs — y travailler encore un peu.

Une discussion avec la chorégraphe suit la prestation. Restez-y, cela vaut la peine, surtout si vous n'êtes pas sûr d'avoir compris quelque chose.

MOZONGI, de Zab Maboungou, à la Cinquième Salle de la Place des Arts, 29 et 31 janvier à 13 h et les 27 janvier, 2 et 3 février à 20 h. Info : 514 842-2112.



La Presse



BANQUE NATIONALE



Châtelaine



RBC



PATISON



SAO



TÉLÉCARTE



ZOOM MEDIA

Agnus Dei, traiteur • Alegria design • Les Bières Boréales • CîtecCell Bell Mobilité • Compagnie Pétrolière Impériale Itée • Holiday Inn Select Montréal Centre-Ville • Imprimerie l'Empreinte • Photomax

Photo de P. Robitaille • Jean Bernier • Trophée «Les Masques» • Charles Daudelin • Conception graphique : Alegria design

Le nouveau rôle de Claude Michaud: directeur artistique du Patriote

JEAN BEAUNOYER

LE COMÉDIEN Claude Michaud a conclu une entente avec le propriétaire du Patriote de Sainte-Agathe, Percival Broomfield, qui lui confiera la direction artistique de son théâtre pour une période de trois ans, à compter de la saison estivale 2002. Le comédien, âgé de 62 ans, a voulu prendre tout le temps nécessaire pour préparer sa première saison et s'accorder un répit, l'été prochain, après avoir joué pendant 32 ans dans différents théâtres d'été. Il profitera de l'occasion pour tourner dans le film *Tricoté serré*, de Michel Duchesne, pendant une période n'excédant pas 20 jours.

On se souvient que Claude Michaud avait mis fin à une fructueuse association de huit ans avec le Théâtre de Saint-Sauveur, l'automne dernier. Après avoir fait salle comble plus souvent qu'à son tour dans des comédies, Michaud avait manifesté l'intention de changer d'air et de style.

« Je serai directeur artistique et je jouerai évidemment dans toutes les pièces que je choisirai. Il est évident que je me suis bâti un public au fil des années et ce public va me suivre. Mais au Patriote de Sainte-Agathe, ce sera différent de ce que j'ai fait en été jusqu'ici. Je ne dis pas que je ne ferai plus de comédie, mais je vais changer l'image du gros Michaud qui jouait physiquement. Beaucoup trop physiquement. Je n'ai plus l'âge, il faut bien l'admettre, et j'ai envie d'aller plus loin. On sera très surpris de la pièce que j'ai choisie pour l'été 2002. Malheureusement, je ne peux rien en dire parce qu'on va me la prendre avant que j'aie réglé tous les contrats. »

D'ici 2002, on présentera le spectacle d'Yvon Deschamps *Comment ça va 2000* au Patriote de Sainte-Agathe, un théâtre magnifiquement rénové depuis l'an dernier.

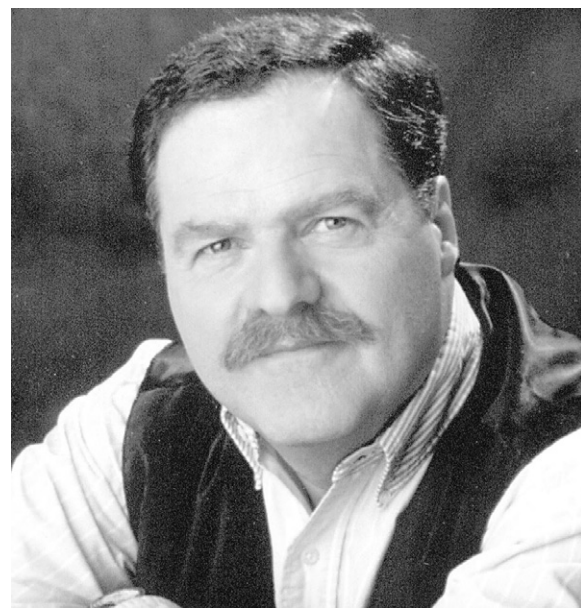
« J'ai reçu quelques offres de théâtres d'été de plusieurs régions du Québec, mais j'ai choisi le Patriote parce que la direction m'a proposé les meilleures conditions qui

m'ont été offertes durant tout ma carrière. De plus, j'habite dans les Laurentides, une région particulièrement populeuse. »

Michaud a souffert d'un malaise cardiaque en 1994, au tout début de la saison d'été. Pour une première fois en carrière, il avait été contraint d'abandonner son rôle et c'est Jacques L'Heureux qui avait pris la relève. Depuis, Michaud a ralenti ses activités et pris grand soin de sa santé. En saison, il a joué chez Jean-Duceppe dans *Bluff* et se dit prêt à remonter sur scène.

« Je ne veux pas paraître prétentieux, mais j'ai pas tellement envie d'interpréter des rôles mineurs. Je suis heureux d'avoir pris mes précautions côté argent et de ne pas être obligé d'accepter n'importe quoi pour survivre. »

Aucune inquiétude de ce côté, Claude Michaud demeure le comédien le mieux payé des théâtres d'été et sûrement le plus populaire. Malheureusement, c'est ce qu'on considère comme son plus grand défaut dans certaines chapelles.



Claude Michaud

Cet hiver, prenez la route du JAZZ

TOURNÉE 2001

Lorraine Desmarais trio

27 JANV. Beloeil > (450) 464-4772
Centre culturel

2 FÉVRIER Ste-Geneviève > (514) 626-1616
Salle Pauline-Julien

3 FÉVRIER L'Assomption > (450) 589-9198
Théâtre Hector-Charland

8 FÉVRIER Longueuil > (450) 670-1616
Théâtre de la ville

10 FÉVRIER Sept-Îles > (418) 962-0100
Salle de spectacle de Sept-Îles

11 FÉVRIER Baie-Comeau > (418) 295-2000
Théâtre de Baie-Comeau

9 MARS Terrebonne > (450) 492-4777
Théâtre du Vieux Terrebonne

14 MARS Joliette > (450) 759-6202
Salle Rolland-Brunelle

31 MARS St-Hyacinthe > (450) 778-3388
Salle du Collège St-Maurice

Mireille Proulx

2 MARS Terrebonne > (450) 492-4777
Le Moulinet

22 MARS St-Jean > (450) 358-3949
Cabaret-Théâtre du Vieux St-Jean

Guy Nadon et le Band du roi du drum

16 FÉVRIER Beloeil > (450) 464-4772
Centre culturel

15 MARS Longueuil > (450) 670-1616
Théâtre de la ville

Québec Ministère de la Culture et des Communications

Sophec

Réseau Scènes

LE THÉÂTRE DE BAIÉ-COMEAU

MB

2925116A

2925117

matte au CABARET

SUPPLÉMENTAIRES

27 fév. au 02 mars

CABARET 845-2014

adresse: 2111 St-Laurent

ADMISSION 790-1245

engore

CKOI

90.5

La Presse

Sophec

2925107

CHASSEURS D'IMAGES

Un recueil des meilleures photos des photographes de *La Presse* et *The Gazette*. Ces chasseurs d'images ont donné au photojournalisme le statut d'art, auquel cet ouvrage veut rendre hommage.

La Presse

cyberpresse.ca

CERTAINES PHOTOS PRÉSENTENT DES MOMENTS DE LA VIE DE TOUS LES JOURS.

D'AUTRES RAPPELLENT LE SOUVENIR D'ÉVÉNEMENTS MARQUANTS.

200 photographies

En vente dans toutes les bonnes librairies

Les quantités étant limitées, commandez dès maintenant

(514) 285-6945

Interurbains (sans frais): 1 877 299-6299

Télécopieur: (514) 285-6988

Disponible en anglais: *Shooting the story*
192 pages couleur, papier de qualité supérieure
Format: 10 1/2" x 10 1/2"

2918841

NOUVEAU spectacle

Claude Dubois

accompagné de 13 musiciens

Nouveautés, grands classiques et intimité

dès le 30 janvier au Casino de Montréal

Accès réservé aux personnes de 18 ans et plus

spectacle à compter de 37 \$

souper-spectacle à compter de 59 \$

BILLET EN VENTE* À LA BILLETTERIE DU CASINO DE MONTRÉAL, SUR LE RÉSEAU ADMISSION AU (514) 790-1245 OU AU 1 800 361-4595 OU VIA LE SITE INTERNET AU WWW.ADMISSION.COM

Le prix d'un billet comprend: le stationnement, le vestiaire, les taxes et le service pour le souper-spectacle. Boisson non comprise.

*Moyennant les frais de service.

GROUPES DE 20 PERSONNES ET PLUS: (514) 392-2749 OU 1 888 883-8823

FORAITS HÉBERGEMENT OFFERTS 1 888 898-7777

CASINO de MONTRÉAL

ADMISSION

Phaneuf

www.casinos-quebec.com/cabaret

2918354A

2918356

Postez ce bon de commande à: **Chasseurs d'images, C.P. 11031, Succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4W8**

Écrire en caractères d'imprimerie

Quantité: Livres: 34,95 \$ TPS: 2,45 \$ Frais postaux: 3,00 \$ Chacun: 40,40 \$ Total: \$

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____ App.: _____

Ville: _____ Code postal: _____

Tel. (trav.): () _____ Tel. (rés.): () _____

Courriel: _____

Je joins mon chèque ou mandat-poste à l'ordre de Chasseurs d'images, au montant de \$

Je souhaite effectuer mon paiement par carte de crédit:

☐ Visa ☐ MasterCard ☐ American Express

Numéro de carte: |

Date d'expiration: _____

Signature: _____

(Prévoir un délai de quatre à six semaines pour la livraison)

Je désire offrir le livre Chasseurs d'images en cadeau à:

Nom: _____ Adresse: _____ App.: _____

Prénom: _____ Ville: _____ Code postal: _____

(Veuillez quand même remplir la partie du haut)

DISQUES

Compassion, lumière, énergies libératrices

D'ENTRÉE de jeu, le saxophone alto de François Carrier met la table coltranienne. Le son est costaud, hurlant, cette musique repose sur une quête de lumière, d'énergies libératrices, de compassion. Ces structures simples permettent une liberté maximale à l'improvisateur-soliste. Les mesures s'enchaînent, on oublie progressivement les comparaisons stylistiques. Car il y a là une variété de références. Les cellules rythmiques peuvent effectivement devenir plus latines. Puis monkiennes. Puis ces musiques se déconstruisent, se démembrant, reprennent forme, décollent, s'envolent jusqu'au blues pour ensuite effectuer des loopings arabisants. Le son charnu et le phrasé impeccable de la contrebasse (Pierre Côté) se font remarquer. Manifestant une écoute attentive, le batteur Michel Lambert procure à l'ensemble la pulsation nécessaire à de très beaux emportements. Invité spécial, le pianiste Steve Amirault s'avère encore plus mature, plus singulier. À 39 ans, François Carrier a fini par circonscrire son entière expression. Il pourra passer le reste de son existence à la peaufiner.

★★★★
COMPASSION
François Carrier Trio + 1
Naxos Jazz

Alain Brunet

Murat : tournée de transition

MURAGOSTANG se veut la suite *live* de *Mus-tango*, périple mémorable de Jean-Louis Murat sur les côtes et à l'intérieur des terres américaines. On l'a constaté au printemps 2000 (au Cabaret, venez-vous), le trip organique vécu aux É.-U. (John Medeski, Calexico, etc.) n'a pas été reproduit sur scène par son équipe française. Au risque de déstabiliser ses fans (et Dieu sait qu'ils ne sont pas nombreux de ce côté de la flaque), Murat a vécu une transition en tournée, exploitant de nouvelles concessions de mines, quitte à abandonner de riches filons. L'attirail numérique y est proéminent : extraits de films, rythmes house, hennissements et voix déformées fournissent un contrepoint aux mélodies, harmonies et rimes superbement taillées. Transfusion de sens neuf, par voie de conséquence. Une pluie de sons « cingle sa carlingue », un coucou résonne dans sa crevasse, des guitares (façon Wah Wah Watson) crépitent, les *samples* s'amoncellent aux pieds des guitares et des micros. Arrangements certes inachevés, parfois décousus, mais néanmoins promis à un avenir brillant.

★★★★ 1/2
MURAGOSTANG
Jean-Louis Murat
Virgin France

Alain Brunet

MM&W : le chaos simulé

LA PARENTHÈSE acoustique aura été de courte durée pour Medeski Martin & Wood. Après l'album *Tonic*, le trio le plus *frosté* de l'étiquette Blue Note revient avec sa panoplie d'instruments habituels : basse, batterie et orgue Hammond. Rare formation audacieuse à être sortie du renouveau acid jazz, MM&W cultive toujours son image de « groove band », mais pointe plus que jamais vers l'abstraction, alors que les sons psychédéliques, la musique actuelle, le free jazz et les rythmes funky s'entrechoquent dans un chaos simulé, proche de l'expérimental. Le guitariste Marc

Ribot et le saxo Marshall Allen (ex-Sun Ra Arkestra) font acte de présence sur cet album exigeant mais inégal, qui plaira aux amateurs de jazz-funk déjanté comme aux fans des Beastie Boys. La section rythmique du trio (Martin & Wood) accompagne par ailleurs le chanteur-blanc-à-la-voix-noire Chris Whitley dans un excellent album de country-folk-blues paru plus tôt cet hiver. Au menu : reprises lousses et hyper personnalisées de Bob Dylan (*Spanish Harlem Incident*), Hendrix (*Drifting*), Lou Reed (*Perfect Day*), Robert Johnson (*Stones in my Passway*) et autres pépites du terroir rock américain.

★★★★ 1/2
THE DROPPER
Medeski Martin & Wood
Blue Note / Capitol
★★★★ 1/2
PERFECT DAY
Chris Whitley
Valley Entertainment / Song
Jean-Christophe Laurence

Disco pas disco

LA HOUSE music et la techno ont remis le disco sur la *map*. Évitant de tomber dans la réédition évidente (lire Bee Gees et Donna Summer), de petites maisons de disques en profitent pour exhumar quelques perles méconnues de l'époque *Saturday Night Fever*. L'étiquette anglaise Strut fait particulièrement fort avec cette compil de disco underground new-yorkais, qui fait le pont entre les années 70 et les années 80, à grands coups de rythmes binaires, de basses groovy et d'arrangements frigides à tendance new wave. Ironiquement, on y retrouve bon nombre d'artistes qui visiteront le disco en touristes, comme Yoko Ono, Ian Dury (avec le duo Sly & Robbie), le groupe Was (Not Was), Bill Laswell, le jazzman Don Cherry et les rockers du Steve Miller Band, pour une version de 16 minutes de *Macho City*). Curiosités certes, mais du bonbon pour le dance-floor.... *Get down and boogie* !

★★★★ 1/2
DISCO (NOT DISCO)
Artistes variés
Strut / Fusion III
Jean-Christophe Laurence

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Elvis Crespo se souvient encore de son premier concert. C'était chez lui à Porto Rico, il y a une quinzaine d'années. « J'avais chanté... dans un institut pour les sourds ! rigole-t-il. Heureusement, d'ailleurs, parce que l'orchestre était vraiment pourri ! »

On peut dire que les choses ont changé. Elvis Crespo vit toujours à Porto Rico, mais il est désormais accompagné de musiciens professionnels et son organisation emploie une quarantaine de personnes. Ils sont d'ailleurs une dizaine à l'entourer — impresario, traducteur, *tour manager* et gardes du corps — lors de notre rencontre dans un chic hôtel de la métropole.

Star montante de la musique latino, spécialiste du merengue, Crespo est de passage à Montréal pour « vendre » son troisième album, *Wow Flash* ! Joli garçon, soucieux de son image, il pose comme un mannequin pour notre photographie, plonge ses yeux dans l'objectif en espérant peut-être y rencontrer le regard d'une horde d'admiratrices en chaleur. « Celle-là il faut la refaire », lance-t-il en notant un mauvais pli dans sa chemise.

Difficile de ne pas penser à Ricky Martin, un autre Portoricain. Ce n'est peut-être pas une coïncidence d'ailleurs si les deux chanteurs partagent la même gérance et la même compagnie de disques (Sony).

Mais là s'arrêtent les comparaisons, affirme le principal intéressé. « Il fait de la pop, je suis plus tropical. Il est beau et je suis moche ! »

Plus sérieux, il ajoute : « En ce qui concerne les ventes, Ricky Martin est dans une position privilégiée. Il a fait neuf disques et moi, trois. Mais je ne veux surtout pas me focaliser sur ses réussites et marcher dans ses pas. Mon succès, je veux le mériter par moi-même. »

Crespo reconnaît que Ricky Martin a beaucoup fait pour le *cross-over* de la musique latino. Mais le genre, selon lui, n'avait pas attendu *Livin' la Vida Loca* pour sortir de son ghetto. « Il a ouvert une fenêtre... mais la porte était déjà ouverte », observe-t-il en évoquant Tito Puente et Gloria Estefan.

Révélé il y a trois ans grâce à l'album *Suavemente*, vainqueur d'un Grammy, Crespo a connu quelques succès avec la formation portoricaine Grupomania avant de se lancer en solo. À l'aube de la trentaine, avec déjà six millions de disques vendus aux États-Unis et en Amérique latine (il est particulièrement populaire en Argentine, dit-on) cet ancien fan de Air Supply et de Menudo rêve aujourd'hui de conquérir le monde en chantant les choses du cœur sur les rythmes dansants du merengue.

Son ambition ? « Que ma musique soit reconnue dans le monde et que l'on réalise que tout ce que je fais, je le fais avec amour et passion. Il est important pour moi de chanter des choses positives. Il faut que les enfants eux aussi comprennent et apprécient mes chansons. Et je ne veux pas que les parents ferment la radio parce que je dis des choses négatives. »

À la différence d'un Ricky Martin, Elvis Crespo espère toutefois devenir une mégastar dans sa langue maternelle. S'il a déjà chanté quelques chansons en anglais, ce n'était pas pour faciliter le *cross-over*, dit-il, mais parce que ses compositeurs l'avaient amené dans cette voie. Chose du passé, visiblement : malgré son titre, *Wow Flash* ! est

Ragga parisien

VOUS SAVEZ comment les Français aiment le reggae. Pas étonnant qu'ils s'y adonnent avec tant d'efforts, et que ce son permute à travers les styles de musique pratiqués dans l'hexagone. À Paris, le crew le plus reconnu pour son ragga demeure les Neg'Marrons, proches de Passi et du Secteur A, d'où sont issus les Jacky et Ben-j qui nous proposent ce premier album en duo, intitulé *Le Bilan*. Quatorze titres (plus la chanson de Wyclef Jean, *Ça ne me fait rien*), tous interprétés par de vrais musiciens (très peu de boîtes à rythmes), auxquels se greffent les MC Janick, Pit Baccardi et membres de la Fonky Family. Livré avec cœur et de façon convaincante, le son de Jacky & Ben-j rend un bel hommage au ragga, sur des rythmes on ne peut plus dansants. Bel hommage aussi à une grande voix du dancehall/ragga, le surnommé « Stevie Wonder de la Jamaïque » Frankie Paul (sur le titre *Front Line*). Dans le genre, c'est quelque peu orthodoxe et prévisible, mais néanmoins rayonnant.

★★★★
LE BILAN
Jacky & Ben-j
Olivi Musique/ DEP
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Pas mauvais, mais...

VOILÀ maintenant cinq ans que les mecs d'Apocalyptica s'amuse à retoucher les classiques du hard-rock — Metallica en tête — à l'aide de violoncelles. Le quatuor à cordes de Finlande n'a pas dit son dernier mot, ni torturé son dernier violoncelle. *Cult*, son troisième album, est un autre mélange de musique classique et de métal hurlant. Cette fois, dix compositions sont au menu, en plus de trois reprises, dont deux titres de Metallica, comme il se doit. Le verdict ? Rien de neuf. Encore ce déluge de cordes qui hurlent, qui vrombissent sous une mer de distorsion, comme s'il s'agissait de guitares maniées par un groupe de death-métal. Six ans plus tard, force est d'admettre que l'effet nouveauté est complètement dissipé. *Cult* n'est pas mauvais, mais Apocalyptica devrait maintenant chercher à explorer de nouveaux territoires. Son avenir en dépend.

★★★★
CULT
Apocalyptica
Mercury/Universal

Richard Labbé



Photo MARTIN CHAMBERLAND, La Presse ©

La star montante de la musique latino Elvis Crespo.

un album majoritairement chanté en espagnol, ce dont Crespo n'est pas peu fier. On lui demande s'il compte éventuellement se remettre à l'anglais. « Tout dépend de comment ira ma carrière », répond-il. Comprendre qu'entre l'ambition dévorante et les beaux principes, il faudra peut-être choisir un jour...

D'ici là, Elvis Crespo, bien appuyé par la branche latino de la multinationale Sony, poursuivra sa virée promotionnelle en Europe, un marché qu'il n'a pas encore percé de façon significative. Impossible de savoir s'il reviendra pour des spectacles au Québec. On sait en revanche qu'il est déjà venu à Montréal en avril 1999 pour un concert au Tazmahal... passé plutôt inaperçu.

Ah oui, Elvis.... Eh bien ! c'est son vrai nom, si vous voulez savoir. « Mon père était un gros fan du King », sourit le chanteur. Lourd à porter ? « Nous ne sommes pas comparables, conclut-il. Pour l'instant, il est encore plus populaire que moi... »

Crooneurs de légende

BIEN DES spectatrices se sont précipitées chez le disquaire après avoir vu *What Women Want*, la comédie romantique à succès mettant en vedette Mel Gibson. Il est vrai que cette collection de titres légendaires, interprétés par quelques-uns des plus illustres crooners de la belle époque, a de quoi rallumer la flamme romantique de n'importe qui. Plusieurs titres de Sinatra (dont *I Won't Dance*, chanson sur laquelle Gibson en a tant fait craquer en esquissant ses quelques pas de danse) figurent sur cette compilation dont on retient aussi les chansons de Sammy Davis Jr, Tony Bennett, Nancy Wilson, Lou Rawls, et Bobby Darin. Parmi les enregistrements plus contemporains, l'interprétation d'un standard de Cole Porter par les Temptations s'intègre magnifiquement à l'ensemble. On ne peut toutefois en dire autant des succès populaires récents qui viennent carrément détruire l'ambiance. Entre Sinatra et Lou Rawls, *Bitch* de Meredith Brooks ou *What A Girl Wants* de Christina Aguilera détonnent.

★★★★
WHAT WOMEN WANT
Music From the Motion Picture
Columbia/Sony Music Soundtrax
Marc-André Lussier

L'Apocalypse de 2001

TOUTES CHOSES hard-trance passent à Montréal par Hybrid Structure (et sa division Mindtrip), semblerait-il. Le label local, piloté par Guru Stefan, s'associe au producteur de raves Ray Junior pour présenter la compilation *Apocalypse 2001*, du nom de l'événement tenu le 31 janvier dernier. Mixé par Morgan Taylor, l'album trimbale son auditeur dans des horizons *trance* aux percussions appuyées et aux traditionnels arpeges métalliques, le tout développé par une flopée de musiciens locaux : Taylor lui-même, Guru Stefan (sous le nom Paul Jeanne d'Arc, avec l'excellente Transpiration), Steve Austin (très bonne Aftervision), Jet Lag, Analog Junkies, db, Aekt, DJ Uppercut et Global Disable (aussi connu sous l'appellation Mad Max). Près d'une heure de *trance* brut sans le raffinement — ni, heureusement, la prétention — d'un Paul Van Dyk ou autres Sasha. *Apocalypse 2001* se rapproche ainsi de l'esprit techno, et l'on s'imaginerait très bien enfoncés dans nos songes, dansant dans un entrepôt obscur et bondé de fêtards. Candyraver, ce disque t'interpelle...

★★★★
APOCALYPSE 2001
Mixé par Morgan Taylor
Hybrid Structure / DEP
Philippe Renaud
collaboration spéciale

Pagny dans le métro

IL A LA TÊTE de Johnny, vingt ans en moins, et la puissance vocale d'un Bruno Pelletier. En France, il est une mégastar des variétés. Ici, on le connaît surtout pour sa version de la chanson *Caruso* (avant Bocelli), lancée il y a quelques années. Passé dans le beurre avec son disque suivant (*Récréation*), le voici qui s'arrête à Châtelet les Halles, station de métro parisienne et titre de son sixième album. On nage ici dans la pop commerciale ambitieuse. Près de quarante musiciens participent à cette mégaproduction, qui allie « gros son rock détente » et réflexions sur la vie et l'amour. Florent Pagny est un jeune homme très sérieux. Chanteur de charme aux prétentions existentielles (*Terre, Le temps joue contre nous*), ses chansons séduiront les couples de BCBG trentenaires en pleine période de remise en question. Son organe (vocal) puissant mais contrôlé pourrait toucher les fans de Bruno Pelletier ou Garou. Pro, bien fait, gros budget. Mais pour la modestie et la légèreté, on repassera.

★★★★ 1/2
CHÂTELET LES HALLES
Florent Pagny
Mercury / Universal
Jean-Christophe Laurence

Pour les fans...

L'IDÉE d'un album *live* peut parfois s'avérer malheureuse. Lorsque la sono et l'ambiance n'y sont pas, l'album *live* prend rapidement le champ. Ici, celui d'Alice In Chains ne lève simplement pas. La sono, trop souvent brouillonne, ne permet pas de bien distinguer les instruments, de saisir les nuances du groupe de Seattle. Ce ne serait pas si mal si on avait droit à un spectacle au grand complet, mais non. Ce sont plutôt des extraits, enregistrés entre 1990 et 1996. Dur de suivre lorsque le menu est si disparate... Reste les vieux succès (*Man in the Box, Would ?, Roster, Them Bones*) qui vont certes plaire aux vrais fans... mais à personne d'autre.

★★
LIVE
Alice In Chains
Columbia/Sony
Richard Labbé

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

27 janvier 2001

Page D11 manquante

DANSE

Sarah Bild et les intempéries du corps

FRÉDÉRIQUE DOYON
collaboration spéciale

PAR UN JOUR d'été en 1995, la chorégraphe-interprète Sarah Bild exulte sur son balcon. Un orage furieux se déchaîne dans le ciel de Montréal. Soudain, elle sent une vive décharge d'énergie effleur sa joue... avant de s'abattre sur sa cheminée. Littéralement foudroyée par l'expérience, elle crée et interprète *Thunder* en 1999, un solo inspiré des tumultes de Dame Nature et de leurs curieux effets sur nos vies. Cette année, elle remet ça avec *Brain Storm*, une oeuvre pour cinq danseurs qui a mûri avec toute la latitude permise par la formule Intégrale de Danse-Cité.

« Je suis convaincue que si ma main s'était trouvée sur la rampe du balcon ce jour-là, je ne serais plus ici aujourd'hui... » raconte Sarah Bild, avec un mélange de calme et de fascination. Pourtant, entre l'expérience bien réelle de 1995 et la création de *Brain Storm*, il s'en est passé des choses : la fondation de sa compagnie Bild-danse, une résidence à Bucarest (dont découle la superbe *Trilogie Prag*), la naissance de ses deux enfants.

Quatre ans plus tard, la foudre frappe encore son imaginaire et son destin d'artiste, changeant même sa façon de créer. « Ça a déclenché toute une découverte, au niveau du corps et des énergies, de ces intempéries ; comment on les communique avec le corps. Maintenant, au lieu de toujours orienter le mouvement à partir de mon corps, je fais ressortir l'énergie des danseurs. »

Thunder, qui relevait de l'ébauche selon Bild, n'avait pas assouvi son inspiration quant à la thématique des intempéries. « Je voulais poursuivre avec d'autres danseurs plus matures, et diriger ça de l'extérieur. » La proposition de Danse-Cité, il y a deux ans, tombait donc à point. Avec la liberté de choisir ses interprètes et collaborateurs sans subir la charge administrative du projet, la formule Intégrale était toute désignée pour approfondir sa recherche gestuelle et esthétique.

Pas besoin de fouiller très loin pour comprendre que le climat fascine Sarah Bild. Fille de diplomate, enfant du monde, elle retient surtout de ce grand voyage que fut le début de sa vie « le climat, l'humidité, la jungle, les typhons ». Bien avant *Thunder*, elle avait créé *Swamp*, un autre solo aux humeurs atmosphériques. Mais *Thunder* et *Brain Storm* marquent un tournant dans sa quête artistique.

Brain Storm l'a pourtant éloignée du thème climatique pour l'entraîner du côté des émotions qui s'y apparentent ou s'en inspirent. « Je ne reproduis pas la tempête sur scène, mais c'est un point de départ pour explorer les mêmes vieilles choses : les turbulences intérieures, les émotions, les peurs, l'intimité, l'amour... » L'oeuvre aborde donc toutes ces questions qui, aussi imprévisibles et tourmentées qu'une tempête, nous renvoient à notre condition humaine. « Si on doit définir une chose qui caractérise mes recherches, c'est notre place dans ce monde, à quoi elle est due. »

La voix de la chorégraphe est apaisante, le ton, assuré. Malgré le questionnement fondamental sous-jacent à ses pièces, Sarah Bild sait ce qu'elle veut et où elle va. L'artiste visuel Douglas Lowrie, collaborateur de longue date pour la scénographie de ses pièces, lui a d'ailleurs appris à préciser ses intentions chorégraphiques en apprivoisant l'espace de la scène. « J'ai découvert à travers lui que la scène n'est pas un lieu neutre. Tout est affaire de choix. Ne pas avoir de décor est un choix, peupler l'espace avec des interprètes en est un autre », explique-t-elle.

Ce dernier choix est probablement le plus important dans le processus de *Brain Storm*. Du solo *Thunder*, qu'elle interprétait elle-même, au quintette de sa nouvelle oeuvre, il y a toute une marche. « C'est un processus complètement différent. Je ne suis pas limitée par mon vocabulaire physique à moi. » D'autant plus que, deuxième fois maman depuis à peine dix mois, Sarah Bild a dû arrêter de danser. Un tout petit sacrifice pour le grand bonheur que ses petits lui procurent. « C'est une ressource qui m'est très importante ; ils me donnent de l'énergie aussi », confie-t-elle avant de rejoindre son groupe de danseurs pour la suite des répétitions.

PROJET BILD de Danse-Cité à l'Agora de la danse du 31 janvier au 3 février et du 7 au 10 février, 20 h. Info : 514 525-1500.



La chorégraphe Sarah Bild

THE MUSICAL BOX présente

GENESIS THE LAMB LIES DOWN ON BROADWAY

AUTORISÉ PAR GENESIS ET PETER GABRIEL

INCLUANT LES 1100 PROJECTIONS DE LA TOURNÉE ORIGINALE DE 1974

Photos: André Bazinet

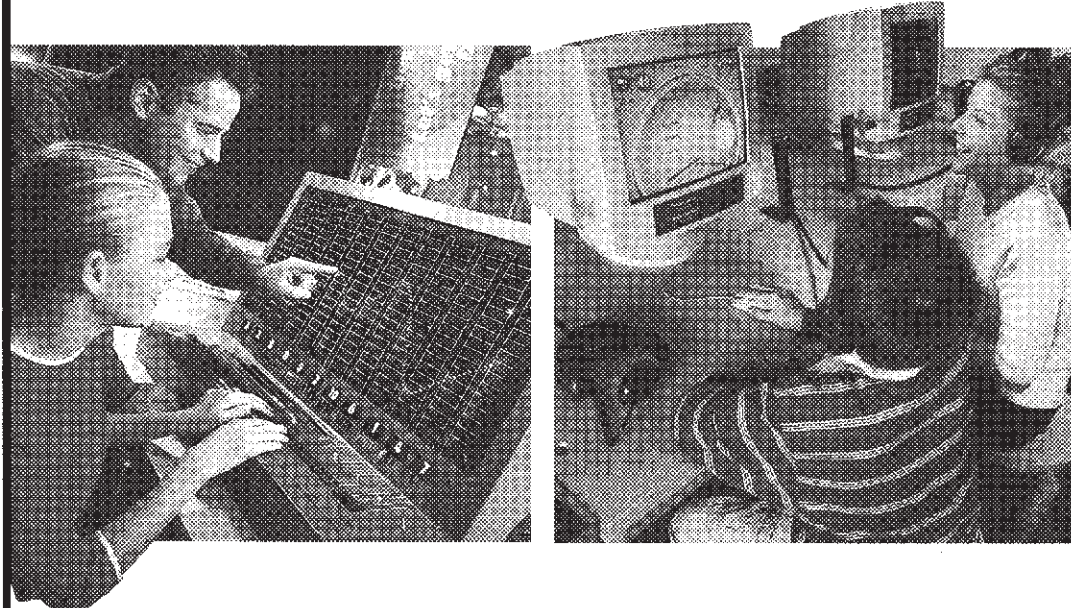
SPECTRUM 15, 16, et 18 février 2001

Admission (514-790-1245) APL

www.iquebec.com/musicalbox/

Musique Genesis / Concept Peter Gabriel © 1974

Découvrez le Centre des sciences du Vieux-Port de Montréal !



LES EXPOSITIONS SCIENTIFIQUES INTERACTIVES

Venez jouer avec la science et défiez vos connaissances ! Assistez virtuellement un chercheur en génétique, créez une page Web, gérez un réseau électrique... en tout, plus de 27 heures d'activités surprenantes pour toute la famille !



DAUPHINS LE CINÉMA IMAX®

Le monde fascinant des dauphins sauvages. Une production de MacGillivray Freeman Films. Et en prolongation, CIRQUE DU SOLEIL™ PASSAGES en IMAX® 3D

LE CINÉ-JEU IMMERSION

Un tout nouveau jeu d'arcade interactif ! Sur une station spatiale en 2020, prenez le contrôle d'un outil médical virtuel et voyagez à l'intérieur du corps humain !



RESTAURANTS ET BOUTIQUE THÉMATIQUE

5\$ DE RABAIS

Stationnez au Vieux-Port et profitez d'un rabais de 5 \$* à l'achat d'un billet pour deux activités et plus. *Valable pour une personne.



www.isci.ca
Quai King-Edward, Vieux-Port de Montréal

INFOS ET ACHATS DE BILLETS
(514) 496-ISCI 1 877 496-ISCI



Africa Musica!

Venez découvrir plus de 160 instruments de musique recueillis par les explorateurs italiens lors de leurs expéditions en Afrique au 19^e siècle.

a f r i c a m u s i c a

Exploration d'une collection du Museo Pigorini

Jusqu'au 8 avril 2001

Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
(514) 872-9150
musee-pointe-a-cailiere.qc.ca

Alitalia

INSTITUT CULTUREL ITALIEN DE MONTRÉAL

La Presse **The Gazette**

Design graphique : Dominique Boudrias, Pointe-à-Cailière - Signature : Sahara communications graphiques - Photo : Damiano Rosa, Museo Pigorini - Illustration : Bruce Roberts

Disney CINÉMA

UNE PRODUCTION DE FELD ENTERTAINMENT

la Belle et la BÊTE

Revivez l'enchantement!

CENTRE MOLSON

EN VENTE AUJOURD'HUI À MIDI!!

Du 7 au 11 mars
(514) 790-1245 1 800 361-4595
Tarif de groupes (514) 989-2841

Billets en vente au Centre Molson et à tous les comptoirs Admission (+ frais de service) www.admission.com

mercredi 7 mars	jeudi 8 mars	vendredi 9 mars	samedi 10 mars	dimanche 11 mars
11h (F)	11h (A)* (G)	11h (F)	11h (A)* (G)	11h (F)
15h (F)	15h (F)	15h (F)	15h (F)	15h (F)
19h (F)* (G)	19h (A)* (G)	19h (F)* (G)	19h (F)	

F = représentations en français
A = représentations en anglais
G = 3,00\$ de rabais par billet (groupes 15 personnes et +)
* = 5,00\$ de rabais par billet (enfants 12 ans et +)
(Des deux offres de rabais ne peuvent être combinées)

ckmt énergie **CITE rock déjante** **107.3 FM** **TVA** **CFCF 12**

DISQUES

Verdi aujourd'hui, Emerson demain, Lortie mardi

CLAUDE GINGRAS

AUJOURD'HUI marque le 100^e anniversaire de la mort de Verdi, survenue le 27 janvier 1901 à Milan. Cet après-midi, le « Met » diffuse en direct le plus célèbre de tous ses opéras : *Aida*. De son côté, Universal, après le petit album-rétrospective commenté samedi dernier, prolonge son hommage avec un disque contenant cinq oeuvres religieuses inédites datant des années de jeunesse du compositeur, soit de 1832 environ.

Les détails : une *Messa solenne* de 22 minutes, pour quatre solistes (dont deux ténors), chœur et orchestre, et quatre pièces plus courtes (dont deux *Tantum ergo*) pour solistes avec ou sans chœur. Le disque est complété par trois oeuvres aussi obscures que Verdi composa beaucoup plus tard : un *Pater noster* choral et un *Ave Maria* pour soprano seul, de 1880, destinés à être chantés ensemble, et la version originale du *Libera me* pour soprano qui clôt le célèbre *Requiem*.

Ce disque de raretés réunit le Chœur et l'Orchestre Giuseppe-Verdi de Milan et six solistes, sous la direction de Riccardo Chailly.

Une seule de ces huit oeuvres est connue. C'est le *Libera me*, encore que la version offerte ici ne soit pas tout à fait celle qu'on entend dans le *Requiem* de 1874, mais une première mouture de 1869. Cette année-là, Verdi participa avec 12 autres compositeurs à une messe collective pour le premier anniversaire de la mort de Rossini, sa contribution étant le *Libera me* final. Un enregistrement de cette *Messa per Rossini*, paru en 1989 chez Hänssler, avait révélé ce premier *Libera me* que Verdi réutilisa, en l'améliorant, dans son *Requiem*.

Cristina Gallardo-Domàs, entendue ici, est supérieure à la soliste de Hänssler ; les autres solistes forment un ensemble plus inégal. Quant aux oeuvres, celles du début portent naïvement la marque de Haydn et Mozart ; celles de la fin sont beaucoup plus audacieuses. Un même engagement de Chailly caractérise cependant le programme entier. (Une nouvelle, concernant Cristina Gallardo-Domàs :

elle chantera le rôle-titre d'une nouvelle *Aida* annoncée par Teldec et dirigée par nul autre que l'expert spécialiste du baroque, Nikolaus Harnoncourt.)

Le Quatuor Emerson

Demain après-midi au LMMC, le Quatuor Emerson glisse, entre un Haydn et un Beethoven, le 14^e Quatuor de Chostakovitch, attirant ainsi l'attention sur sa récente intégrale des 15 Quatuors du compositeur russe. Enregistrée devant un auditoire parfaitement silencieux dont on a d'ailleurs coupé les applaudissements après les quatuors se terminant en douce, il s'agit d'une lecture très virtuose et très sonore où cependant le drame, l'intériorité et le sarcasme sont moins

présents que dans les irremplaçables versions russes.

Louis Lortie

Louis Lortie, qui revient à l'OSM mardi et mercredi pour Rachmaninov, poursuit chez Chandos son intégrale des 32



Sonates pour piano de Beethoven avec un huitième disque qui, consacré aux trois de l'op. 31, porte à 24 le nombre de sonates disponibles. Ces 24 interprétations englobant des sonates de toutes les périodes — Lortie ne suit pas l'ordre chronologique — don-

nant déjà une bonne idée de ce que sera l'ensemble. Sans modifier une discographie parmi les plus vastes qui soient, son Beethoven est toujours richement pianistique et toujours musical.

Deux sonates légères et même désinvoltes et, au centre, une sonate sombre et dramatique : tel est l'op. 31, dont Lortie traduit les différents climats avec exactitude, servi par un piano et une prise de son qui reproduisent les moindres nuances de son jeu.

Le joyau ici est l'« Adagio grazioso » de la première sonate, miracle de « bel canto pianistique » ruisselant de trilles identiques aux deux mains, que Lortie articule avec un charme exquis. Il ne néglige pas pour autant les épisodes

méditatifs, quitte à prendre certains tempi plus lentement qu'indiqué. C'est peut-être ce qui l'a obligé à omettre la reprise dans la première sonate.

★★★

VERDI : oeuvres religieuses pour chœur et solistes. Dir. Riccardo Chailly Decca, 467 280-2

★★★

CHOSTAKOVITCH : les 15 Quatuors à cordes. Quatuor Emerson Deutsche Grammophon, coff. 5 d., 463 284-2

★★★★

BEETHOVEN : Sonates op. 31 nos 1, 2 et 3. Louis Lortie, pianiste Chandos, CHAN 9842



Vous êtes invités.

Les étudiants des cégeps et des écoles secondaires sont invités à prendre part à notre

Portes Ouvertes

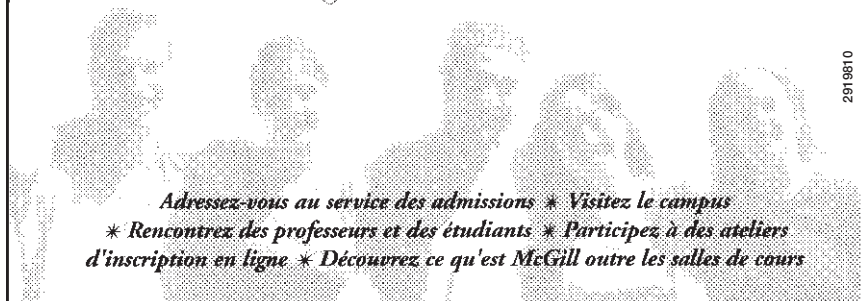
portes ouvertes sur un nouveau monde

dimanche, le 4 février 2001

11h à 16h, Pavillon des Arts
853, rue Sherbrooke ouest

1000\$ en droits de scolarité
et autres prix de présence à gagner!

visitez www.mcgill.ca pour plus de renseignements



Adressez-vous au service des admissions * Visitez le campus
* Rencontrez des professeurs et des étudiants * Participez à des ateliers
d'inscription en ligne * Découvrez ce qu'est McGill outre les salles de cours

PETRU GUELFUCCI
AVEC LE SOUTIEN DE LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE CORSE

Isula • S'o chjodu • l'occhji
CORSICA • MEMORIA • VITA

Les Salles du **Gesù**
Info/Réervations : (514) 861-4036

Au **Gesù**
les 14, 16 et 17 février 2001, à 20h00
Information > (514) 861-4036 < Réservations

2927725A

Hydro Québec présente **Passion Jeunesse**

DYNAMO
Théâtre
Mur-Mur

« Un spectacle de GYMNASIQUE et de danse FÉROCEMENT ÉNERGIQUE, au rythme enlevé ! »
The Globe and Mail

« Défiant la gravité avec ses saltos arrière et ses vrilles (...) du THÉÂTRE JEUNE PUBLIC d'une CRÉATIVITÉ STUPÉFIANTE »
Los Angeles Times

Billets individuels et forfaits-famille : **987-6919**
Admission : 790-1245

Samedi 3 février 2001 - 16 h 30
Dimanche 4 février 2001 - 14 h

Âge recommandé 7 ans et plus

Une production du Centre Pierre-Péladeau
Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure

2926705A

Juste pour rire 2000
LA NOUVELLE SÉRIE D'ÉMISSIONS

avec **MARIO JEAN** et
Steeve Diamond
Peter MacLeod
Sylvain Larocque
Frank Dubosc
Serge Thériault
Jacques Chevalier
André Ducharme

DEMAIN 19 H
TVA

www.hahaha.com

La Presse loto-québec **La Presse** **Juste pour rire**

Patricia Barber, en toute humilité

ALAIN BRUNET

LA DERNIÈRE fois qu'elle s'est produite à Montréal (en juillet 1999), elle nous avait servi une version de Tom Jones, *She's a Lady*. De la part d'une jazzwoman ouvertement gay, c'était bien envoyé ! Cela étant, nous ne nous étendrons pas sur l'orientation sexuelle de Patricia Barber, orientation assumée et rendue publique depuis des lustres. Ce qui nous regarde, en fait, c'est ce qu'on écoute.

Mais... puisqu'elle chante chez nous à guichets fermés (ce soir au Spectrum), demandons-lui d'abord si elle compte servir à ses fans (un public hétérogène, précisons-le) un autre tube macho dont elle a inversé le sens afin de nous dilater la rate.

« Si je le savais, je ne vous le dirais pas », glousse-t-elle au bout du fil. Le ton est gouenard, vous vous en doutez bien.

La chanteuse, pianiste et compositrice a officiellement baptisé son actuelle tournée le *Nightclub Tour*, en référence à son nouvel album paru l'automne dernier — étiquette Premonition / Blue Note. Chose inhabituelle pour Patricia Barber, ce disque est exclusivement constitué de standards — *Bye Bye Blackbird*, *Alfie*, *Autumn Leaves*, *Un homme une femme* (de Pierre Barouh, mais si), *You Don't Know Me*, etc.

Anachronique pour cette chanteuse que l'on dit novatrice, acclamée pour la singularité de ses albums précédents — en particulier *Modern Cool* (1998) et *Café Blue* (1996) ?

« Mon travail, croit la musicienne, n'est pas si éloigné de *Nightclub*. Enregistrer cet album, vous savez, ce fut un pur plaisir. Il s'agissait pour moi de reprendre les standards que l'auditoire aimait entendre. Ça n'avait pas d'autres prétentions. » Et c'est ce dont il sera question ce soir. Michael Aronopol officiera à la contrebasse, Tom Hipskind à la batterie. Deux musiciens de Chicago, comme leur employeur.

Patricia Barber chérit sa ville natale, c'est le moins qu'on puisse dire.

« J'y suis née, j'y ai grandi, ma mère et moi avons quitté la ville (pour l'Iowa) lorsque mon père est décédé, mais j'ai eu tôt fait d'y rentrer afin de m'y installer pour de bon. Pourquoi Chicago ? Non seulement un musicien de jazz peut y vivre, mais il peut prendre le temps d'y préciser sa personnalité. Voilà un luxe que tu ne peux te permettre à New York ou Los Angeles. Là-bas, tu dois faire un *splash* immédiatement. À Chi-



Patricia Barber est capable d'attirer de nouveaux mélomanes sur la planète jazz.

ago, j'ai un appartement à deux étages en plein centre-ville, je peux marcher pour me rendre aux endroits qui me sont chers. Et il y a toujours du travail pour les musiciens. »

Est-il besoin d'ajouter que Patricia Barber a voulu recréer l'ambiance de ses clubs préférés de Chicago, The Gold Star Sardine Bar (où elle fut lancée) et le Green Mill dont elle apprécie grandement l'ambiance.

Et l'angle Barber ?

Certains soutiennent qu'elle a transcendé la notion de chant jazzistique, qu'elle en a modifié profondément les paramètres. Ce serait lui prêter des intentions qu'elle n'a pas.

Nous n'avons pas affaire à une iconoclaste, à une chanteuse de jazz contemporain qui s'exprime sur des schémas rythmiques complexes, à une artiste qui se vautre dans la dissonance et l'arythmie, qui s'enveloppe de fréquences bruitistes ou industrielles. Ronde et douce, sa voix n'en demeure pas moins particulière, juste assez pour qu'on conclut à une certaine originalité. Ajoutons à ce timbre un phrasé lascif, bellement déployé. De là à parler de révolution... Au plan du jeu pianistique, parlons d'un style qui en camoufle les limites techniques, parlons d'une capacité à transformer les défauts en qualités.

Laissons plutôt à la principale intéressée

le soin de se décrire en toute humilité. « Je n'ai pas travaillé si fort pour trouver une voix originale qui est la mienne. En fait, je n'ai pas trop écouté les grandes chanteuses de jazz, j'ai évité les influences de l'habituelle brochette Ella Fitzgerald, Betty Carter, Sarah Vaughan ou Billie Holiday. Je n'ai pas grandi avec le scat (que j'évite après l'avoir pratiqué au début de ma carrière) ; j'ai plutôt écouté les chanteurs « classiques », c'est-à-dire Frank Sinatra, Judy Garland ou Peggy Lee, des artistes moins ouvertement jazzy. Moins marginaux. Mes plus grandes influences, en fait, sont les chanteuses brésiliennes, à commencer par Elis Regina. Elle avait une façon de livrer une chanson avec tellement d'émotion dans le timbre de sa voix, sans jamais trop forcer. »

Et l'angle Barber selon Barber, quel est-il ?

« La seule chose qui me vient à l'esprit, c'est une voix indépendante et singulière. Une voix qui ne ressemble à celle de personne. Je ne peux en dire davantage. »

Notre interviewée a beau aimer transformer des pièces du répertoire pop en standards jazzy, elle ne se sent pas moins proche d'une tradition intégrée en deux décennies de carrière.

« Je ressens, dit-elle, une fierté à en être partie prenante. Je ne suis pas toujours certaine que la tradition m'accepte, cependant... »

— Faites-vous allusion à l'empire Marsalis ?

— Oui, en quelque sorte... Mais je suis très consciente de l'apport de toutes les grandes chanteuses qui précèdent celles de ma génération. Et j'essaie sincèrement d'être à la hauteur. »

En fait, la plus belle qualité de Patricia Barber est sa capacité à attirer de nouveaux mélomanes sur la planète jazz. En jazzifiant, entre autres, *She's a Lady*, *Light My Fire* ou *Un homme une femme*, elle enrichit le répertoire standard. « Mon auditoire, fait-elle remarquer, ne vient pas seulement du jazz, mais aussi d'autres cultures musicales. Pas plus tard qu'hier, nous avons donné un concert et des spectateurs sont venus me voir en me disant qu'ils n'aimaient pas le jazz, mais que ma musique les avait charmés. Noirs, Blancs, jeunes, moins jeunes, gays ou straight. Je ne vois donc pas de division raciale, ni sexuelle ni générationnelle. Vous savez, les auditoires sont beaucoup moins fragmentés que ne le pensent certains musiciens et critiques. »

La Presse
cyberpresse.ca

ckmf 94.3
énergie
www.radioenergie.com

LE GRAND DÉCOMPTÉ ÉNERGIE

T30P
ANGLOPHONE

LE DIMANCHE DE 9H À MIDI
AVEC MIKE GAUTHIER ET ANNE-MARIE WITENSHAW

SEMAINE DU
28 JANVIER 2001

T10P
FRANCOPHONE

LE DIMANCHE DE 18H À 19H
AVEC NADIA BILDEAU

SD	CS	SD	CS
1	1	1	1
2	2	2	2
3	3	3	3
4	4	4	4
5	5	5	5
6	6	6	6
7	7	7	7
8	8	8	8
9	9	9	9
10	10	10	10
11	11	11	11
12	12	12	12
13	13	13	13
14	14	14	14
15	15	15	15
16	16	16	16
17	17	17	17
18	18	18	18
19	19	19	19
20	20	20	20
21	21	21	21
22	22	22	22
23	23	23	23
24	24	24	24
25	25	25	25
26	26	26	26
27	27	27	27
28	28	28	28
29	29	29	29
30	30	30	30

INDEPENDENT WOMEN
DESTINY'S CHILD

WALK ON
U2

BABYLON
DAVID GRAY

AGAINST ALL ODDS
MARIAH CAREY & WESTLIFE

LOVE DON'T COST A THING
JENNIFER LOPEZ

THE CALL
BACKSTREET BOYS

STAN
EMINEM

IF I TOLD YOU THAT
W. HOUSTON & G. MICHAEL

DON'T TELL ME
MADONNA

ONE MORE TIME
DAFT PUNK

ROAD TRIPPIN'
RED HOT CHILI PEPPERS

IN REPAIR
OUR LADY PEACE

THANK YOU
DIDO

WHY
COLLECTIVE SOUL

WALKING WOUNDED
TEA PARTY

MS. JACKSON
OUTKAST

EVERYWHERE I GO
SHAWN MULLINS

KIDS
KYLIE MINOGUE & ROBBIE WILLIAMS

BUTTERFLY
CRAZY TOWN

ORIGINAL PRANKSTER
THE OFFSPRING

ANGEL
LIONEL RICHIE

YOU MAKE ME SICK
PINK

WARNING
GREEN DAY

JADED
AEROSMITH

IT WASN'T ME
SHAGGY

PERFECT DAY
COLLECTIVE SOUL & ELTON JOHN

HANGING BY A MOMENT
LIFEHOUSE

LADY (HEAR ME TONIGHT)
MODJO

YOU ALL DAT
BAHA-MEN

ET CETERA
GABRIELLE DESTROISMAISONS

SUPRÊME
ROBBIE WILLIAM

AVEC MES PEINES
FRANCE D'AMOUR

LADY MARMELADE
LUCK MERVIL

SALUT MON CHUM
MARC DERY

SOUVIENS-TOI
LES RESPECTABLES

PARLE-MOI
ISABELLE BOULAY

SUPERHÉRO
SKY

TERRIFIÉ
SEE SPOT RUN

LA DÉSISE
DANIEL BOUCHER

SD: SEMAINE DERNIÈRE CS: CETTE SEMAINE

ASSISTEZ EN PREMIÈRE MONDIALE
spectacle privé

GAGNEZ
L'un des 5 traitements V.I.P.
Comprenant le transport, cocktail,
photo, spectacle privé et rencontre
avec Garou le 4 février.
Complétez le coupon ci-dessous et postez-le à
CKMF avant le 31 janvier. Tirage le 1^{er} février.

Nom: _____

Adresse: _____

Tél.: _____ Position n°1: top 30 angl.

Postez à: Concours Garou CKMF - 1717, boul. René-Lévesque est, bureau 120, Montréal, Québec H2L 4T9
(Règlements disponibles à CKMF. Le valeur des prix s'élève à 600 \$, Fac-similes non acceptés.)

« Il y a trop de blanc au Québec! »
- Michel Mpambara

En tournée!

JANVIER
13 > Québec
19-20 > Ste-Eustache
25-26 > Chateauguay
27-28 > L'Assomption

FÉVRIER
16 > Valleyfield
22-23 > Terrebonne

MICHEL MPAMBARA

MARS
2 > Joliette
3 > Ste-Julie
7 > Longueuil
8-9-10 > Montréal
21 > Rouyn
22 > Amos
23 > Val d'or
24 > Sanneterre
30-31 > Sherbrooke

Gesù 8-9-10 MARS
1200 rue de Bleury, Mtl
Billets: (514) 861-4036 • Admission: (514) 790-1245

luc de laroche

Métis Musique en collaboration avec
Disques Victoire et CKMF présentent:

vu d'ici

Jeudi 1^{er} mars 2001 au Gesù
Réservation: (514) 861-4036
(514) 790-1245, 1-800-361-4595

FESTIVAL INTERNATIONAL DU JAZZ DE MONTRÉAL
HORS-SAISON

CE JEUDI !!!
B.B. KING AU THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON

JEUDI 1^{ER} FÉVRIER, 20 h

« SOIRÉE BLUES »

B.B. KING

DÉMÉNAGE AU THÉÂTRE DU CENTRE MOLSON

2000 NOUVEAUX BILLETS EN VENTE DES MAINTENANT

1^{ère} partie: **STEVE HILL**

67.50 \$
57.50 \$
47.50 \$
37.50 \$

INFORMATIONS: (514) 871-1881 / 1-888-515-0515

DÉTENTEURS DE BILLETS DE LA PDA: ÉCHANGEZ VOS BILLETS DES MARDI MIDI À LA BILLETTERIE DU CENTRE MOLSON

NOUVEAUX BILLETS EN VENTE AU CENTRE MOLSON ET AU RÉSEAU ADISSION (514) 790-1245

REMBOURSEMENT POSSIBLE DE MARDI MIDI À JEUDI 20 H AU POINT D'ACHAT INITIAL SEULEMENT

Logos: La Presse, CITE 107.1, 94.3, CMC Radio-Canada, 107.1, 94.3

ÉCOLE

École des beaux-arts
Centre des arts Saïdy Bronfman

Hiver 2001

INSCRIVEZ-VOUS dès maintenant!
Les cours débutent bientôt

514.739.2301

5170, ch. Côte-Ste-Catherine
www.thesaïdye.org

Logos: 24h 7j, 107.1, Saïdy Bronfman, 24h 7j

Louis Fortier, un artiste qui a du nez

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

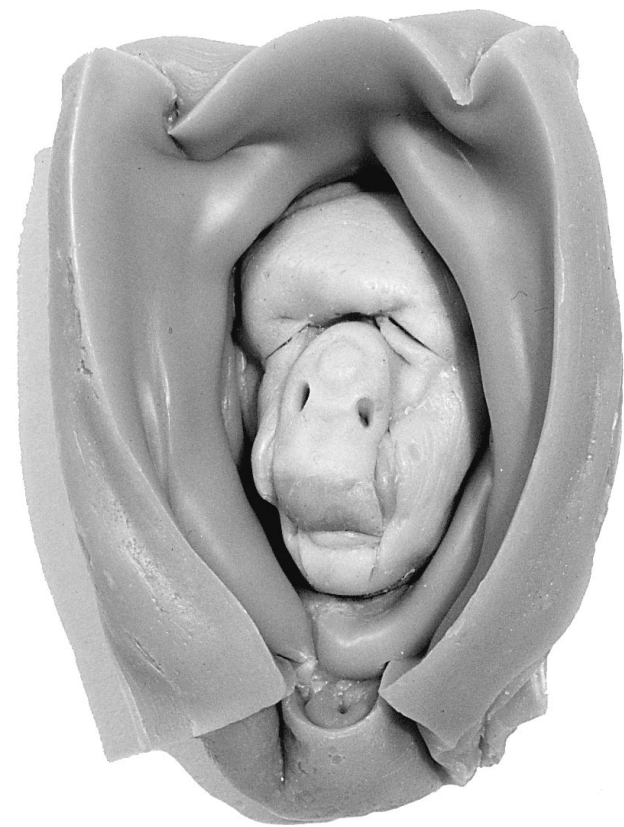
LES REGARDS sont tournés vers lui. Il ne le sait pas, mais le spectateur est épié dès qu’il franchit la porte de la galerie. Une multitude de visages, en cire ou en plâtre, sculptés, moulés, manipulés pointent leur nez vers le visiteur. Ces visages, il faudra apprendre à les observer, tellement ils sont déformés, et à les apprécier. La répulsion, éprouvée possiblement aux premiers coups d’œil, se transforme peu à peu en fascination. Pourvu que l’on ne s’arrête pas illico.

Accrochés au mur, suspendus, posés au sol, ces mille et un visages composent les sculptures de l’exposition *Transfert interrompu !* de Louis Fortier, artiste passionné par l’humain et, en particulier, par la tête. *Dolly en neuf temps (modèle de croissance)*, par exemple, renferme neuf visages grisâtres, aussi différents les uns que les autres. On comprend par le titre que l’artiste lance une flèche à cette science, supposément avancée, qu’est le clonage. Un discours qu’il tenait déjà en 1999 à la galerie B-312 — *Clones*, justement — et qui présentait également une multitude de petites têtes.

Jadis peintre, aujourd’hui sculpteur, Louis Fortier manipule son art comme personne d’autre. Au-delà du simple geste de tailler, il procède sur ses moulages à toute une série d’expériences, autant avec les doigts ou des petits outils qu’avec la couleur et des effets de gravité. « Je travaille avec la nature, comme un scientifique, dit-il. C’est très expérimental, ce que j’aime c’est provoquer des déformations. »

Étirées, tordues, compressées, morcelées, les têtes de Fortier ne sont jamais identiques, bien qu’elles découlent toutes du même moule. Il est évident que le sculpteur prend un plaisir fou à jouer avec les formes. Et on sent tellement son doigté qu’on a presque envie, à notre tour, de participer à cette défiguration.

Avec cette nouvelle exposition, présentée à Plein Sud, Louis Fortier parle davantage de communication que de science médicale. Mais son point de vue n’a pas pour autant perdu de sa rage, car il a des raisons de regretter le recul dans les relations humaines, malgré le soi-disant progrès technologique. Internet, pour lui, constitue un échec qui isole davantage les gens. « C’est plus ou moins efficace », dit-il en référence au titre de l’exposition. Quoi de plus frustrant, lorsque la communication est rompue et la machine affiche son « transfert interrompu ! »



Vieilles branches (détail), ce sont deux visages qui expriment l’isolement provoqué par les froides et inhumaines technologies comme Internet.

Dans chacune des 48 boîtes cubiques de *Forum de discussion*, l’artiste a inséré une tête qui semble coincée, incapable de dialoguer avec sa voisine. L’ouverture de ces petits cubes est orientée de façon à ne jamais mettre en contact deux têtes. Elles donnent plutôt l’impression qu’elles cherchent à rejoindre le visiteur. Comme dans *Boules de stress*, où des visages en plâtre gisant par terre hurlent leur désespoir.

Il y a une certaine sensualité dans ces têtes, même si parfois elles ont l’air morbides (comme des crânes) ou dégoûtantes (comme des foetus). Leur expression fait quand même rire, parfois frisant la caricature : des nez pointus ou crochus, des bouches très élargies, des faces aplaties. Il faut préciser que le nez est ici l’objet de prédilection de l’artiste. Pièce frôlant l’abstraction, *Segment de population* expose d’ailleurs une incroyable série de narines, comme des collectionneurs arborent leurs papillons. Une façon plutôt singulière de parler du besoin de communication.

Transfert interrompu !, une exposition à visiter pour cette poésie si ambiguë où se marient tendresse et cruauté. Ne serait-ce que pour *Les Baisers chauds*, l’imposante sculpture murale où 48 paires de têtes se tiennent par le bout des lèvres. La moitié d’entre elles, couleur rouge sang, se laissent difficilement apprivoiser. Pour bien les voir, peut-être de profil, par en dessous, mais difficilement de face, il faut oser. Ne pas s’arrêter au premier obstacle.

TRANSFERT INTERROMPU ! de Louis Fortier, au Centre d’exposition Plein Sud, 100, rue de Gentilly Est, Longueuil, jusqu’au 11 février. Info : 450 679-2966.

Habile massacre de photos

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

QUI N’A PAS déjà rêvé de détruire ses mauvaises photos de famille ? Clint Griffin, lui, n’en rêve pas, il en a fait une habitude. Mais plutôt que d’utiliser ses propres clichés, cet artiste de Toronto les ramasse un peu partout, souvent récoltées chez ses proches.

Si vous avez un jour à vous débarrasser de vos photos, ne vous inquiétez pas, Clint Griffin saura s’en servir à bon escient. Son art consiste à amputer l’image, à lui enlever toute trace référentielle. Il les découpe, les crayonne, les massacre. Parfois, il en colle plusieurs, les coud même. Sa cible préférée ? Les visages, qu’il efface un après l’autre. Non pas par haine, mais pour consolider l’anonymat de ces photos. Pour effacer les souvenirs les plus personnels. Et faire de ces scènes photographiées quelque chose d’universel.

Pour sa première présence individuelle à Montréal, à la galerie Trois Points, Griffin expose une vingtaine d’œuvres sous le titre *Happy Birthday* ; la plupart des photographies récupérées ayant été prises lors d’anniversaires, d’enfants dirait-on. Gâteaux, cadeaux, ballons, ces objets, isolés de leur contexte, n’en deviennent pas moins fétiches. Les *Happy Birthday* sont bien sûr ces lettres décoratives vendues dans n’importe quel Dollarama. Mais c’est aussi le titre de l’œuvre qui accueille le visiteur. Une banale représentation d’une fête, dominée par un mur bleu, qui prend tout son intérêt par les interventions agressives de l’artiste.

Objets du quotidien, trésors privés, ces photos deviennent œuvres d’art, des concepts destinés à la scène publique. Très visibles, les retouches de l’artiste font que ces photos, prises a priori sans aucun souci esthétique, acquièrent une valeur artistique. Sa trace laisse apparaître, tel un coup de pinceau, une zone peinte. Le ballon bleu semble taché de peinture blanche. En réalité, c’est qu’en arrachant l’émulsion photographique, le papier blanc refait surface. Plutôt que rajouter des couches, Griffin en enlève.

Tels qu’exposés à Trois Points, les saccages de Griffin se présentent sous deux formes : l’une où la photo abîmée est le support même de l’œuvre, l’autre, sur un support de bois, où elle devient un élément parmi d’autres. En fait, ce sont les six travaux sur bois qui conservent le mieux l’acte destructif de Griffin. Les autres perdent un peu de leur sauvagerie dans leurs petits cadres noirs trop soignés par rapport à la facture des œuvres.

Beaucoup plus imposantes par leurs dimensions, les œuvres sur bois offrent des compositions raffinées, souvent des paysages, tel ce *Moon and Sun Landing*. Les bouts de photos sont associés à des dessins griffonnés rapidement et directement sur le bois. L’altération et la récupération d’objets sans intérêt se prolonge donc au-delà du support photographique. Ces supports en bois sont de toute évidence des restes aussi, des restes de caisses ayant appartenu à la Dominion Textile Company où à d’autres entreprises.

Making Tree révèle combien Griffin sait se servir d’objets anodins pour créer des scènes uniques. Aux côtés de l’arbre et de l’homme photographiés et des lignes dessinées, une multitude de broches surplombent la composition, menaçant, tels des nuages, le prétendu paisible spectacle.

Bien qu’il prenne plaisir à altérer la figure humaine jusqu’à la faire disparaître, Griffin fait d’elle l’élément central de ses œuvres. Même sans visage, même sans les expressions qui distinguent chacun, même absents, ces hommes, femmes et enfants sont inévitables. La silhouette de leurs corps supprimés les rend, presque, davantage présents. Plutôt que vus, ces corps seront imaginés, chaque spectateur pouvant alors se projeter dans ses propres souvenirs. En fait, êtes-vous sûr que ce gâteau n’est pas le vôtre ? 1991, Laval, pour les douze ans de... Non, non, impossible, direz-vous. Qui sait ? Clint Griffin a peut-être une antenne au Québec.

HAPPY BIRTHDAY de Clint Griffin, galerie Trois Points, 372, rue Sainte-Catherine Ouest, jusqu’au 17 février. Info : 514 866-8008.

EN BREF

La genèse selon Laperrière

FEMMES, hommes, animaux, Denise Laperrière en peint depuis vingt ans. Une peinture à l’huile, riche en symboles, où la vie et la nature brillent de toute leur aura. Et, en prime, une dose de cynisme. Comme le rappelle cette toile de 1986, *Mère*, préambule à *Une certaine genèse*, l’exposition célébrant le vingtième anniversaire d’une longue carrière. *Mère* fait du Christ crucifié... une femme. En l’an 2000, l’œuvre de Laperrière est toujours teintée de cette sobre couleur féministe. Mais les nombreuses allégories finissent par peser. C’est que, pour cette ancienne professeure de littérature, le désir d’éduquer prime avant tout. Ses *Abécédaires* et ses *Leçons de généalogie* en sont la preuve. Laissez-vous raconter cette genèse à la Maison des arts de Laval, jusqu’au 25 février. Info : 450 667-2040.

Les bruits de Gauthier sur disque

MARTIN TÉTREAU est musicien-bricoleur, Jean-Pierre Gauthier, sculpteur-bricoleur. Mais parfois, ils inversent leurs rôles comme à la galerie Dare-Dare. Tétréault a créé un curieux objet en détruisant un livre d’histoire de l’art de 365 pages. Quant à Gauthier, connu pour ses machines « bruitistes », il a mis sur disque ses explorations musicales. L’un d’eux rassemble les sons de ses sculptures exposées récemment (dont celles vues en novembre à B-312) ; l’autre, *Machines consentantes*, est né de ses recherches en studio. Ses instruments : compresseur à air, interférences radio, rôle de garage, etc. Les disques sont en vente à la galerie. Jusqu’au 24 février. Info : 514 878-1088.

Vernissages

> CENTRE DE CRÉATIVITÉ (Gesù) : *Asie-Montréal*, exposition collective, mercredi à 17 h.
> Espace Trois (Saidye-Bronfman) : *Corpus*, peintures de Jacques Clément, jeudi à 17 h.
> Galerie Leonard & Bina Ellen (Université Concordia) : *Charles Gagnon, Observations et Laura Vickerson, Trace*, jeudi à 17 h 30.

Jérôme Delgado
collaboration spéciale



Grâce à **Bleue** avec la collaboration de **Charmin de Royale**

votez pour votre humoriste préféré et courez la chance de gagner

un voyage pour 4 personnes

au nouveau **SuperClubs Breezes Costa Verde**

de Cuba avec **Caribe Sol**.

Les OLIVIER

Concours

Bulletin de participation

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____ app. : _____

Ville _____

Code postal _____

Téléphone résidence (____) _____

Téléphone travail (____) _____

Indice repéré à Salut, Bonjour ! _____

Date de l'émission _____

☐ Jean-Michel Anctil

☐ Yvon Deschamps

☐ Lise Dion

☐ André-Philippe Gagnon

☐ Patrick Huard

☐ Mario Jean

☐ Pierre Légaré

☐ Daniel Lemire

☐ Peter MacLeod

☐ Stéphane Rousseau

Voyage formule super inclu 4 étoiles. Le tirage aura lieu le vendredi 9 février 2001. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Réservé aux 18 ans et plus. Aucun achat requis. Règlements du concours disponibles dans toutes les stations Radio Énergie. Postez les bulletins de participation à : Concours Les OLIVIER, a/s Radio Énergie, C.P. 1027, Station B, Montréal (Québec) H3B 3K5. Un bulletin de participation par enveloppe seulement. Date limite de participation : le vendredi 2 février à 17 h.



Une importante exposition Cartier-Bresson à Milan

Agence France Presse

MILAN — Une importante exposition consacrée à Henri Cartier-Bresson, réunissant 155 photographies du maître français de l'image, a ouvert ses portes au public, hier, au Palazzo Reale de Milan. L'exposition, mise au point par Magnum Photos et sobrement intitulée *Henri Cartier-Bresson photographie*, durera jusqu'au 18 mars. Elle se divise en deux parties.

Images et paroles est constitué de 50 photos accompagnées, au bas, de commentaires par des écrivains, intellectuels, artistes dont Francis Ba-

con, Balthus, Jim Jarmusch, Milan Kundera, Arthur Miller et Antonio Tabucchi. Depuis sa première création au Palais de Tokyo à Paris en 1988, cette exposition est devenue un « classique », expliquent les organisateurs. Pour l'occasion, toutefois, la série a été enrichie d'une dizaine de nouveaux clichés commentés.

L'autre partie de l'exposition, plus importante par la taille, intitulée *Paysages* est, elle, inédite, une « première mondiale », selon la plaquette de présentation. Elle regroupe une centaine de photos, très célèbres pour certaines, plus rarement vues pour d'autres. Des scènes de villes et

de campagne, avec leurs jeux d'ombre et de lumière, leurs découpages savants malgré l'apparente spontanéité.

Avec cette exposition, les services culturels de la municipalité de Milan poursuivent un cycle consacré aux grands photographes contemporains, entamé l'an passé par une première exposition consacrée à des clichés de gens en voyage signés Sebastiao Salgado. Cette dernière exposition a accueilli plus de 40 000 visiteurs, ce qui suffit à démontrer « l'intérêt du public pour la photographie », a souligné le conseiller municipal aux affaires culturelles et aux musées, Salvatore Carrubba.

EN BREF

Pour qui la liberté de la statue ?

À L'APARTÉ, les spécialistes du théâtre politique présentent *Aux pieds de la liberté*, une oeuvre inédite du dramaturge Robert Gurik, cofondateur, également, du Centre d'essai des auteurs dramatiques. Cette pièce qui est présentée dans le cadre de la série « lectures politiques » du café-théâtre de la rue Saint-Denis fait se rencontrer deux clochards au pied de la célèbre Statue de la Liberté. L'un des deux se prend pour le Christ, l'autre est un ancien prof de philo... La mise en lecture est de Denis Trudel. Avec François L'Écuyer, Roch Castonguay, Gaston Caron, Denis Larocque, Johanna Gruda et Catherine Amman. Lundi et mardi à 20 h. Info : 514 282-0911.

Goldoni au Conservatoire

LES FINISSANTS de troisième année du Conservatoire de musique et d'art dramatique du Québec font dans le jet-set vénitien du XVIII^e siècle. Le propos ? Les rapports amoureux. Inspirée de l'oeuvre de Carlo Goldoni (*La Locandiera*) dans une traduction-adaptation de Marco Micone et une mise en scène de Serge Denoncourt, *Les Femmes de bonne humeur* est présentée (à coût très modeste) tous les soirs, à 20 h, jusqu'au 3 février. Relâche le dimanche 28 janvier. Au Studio-théâtre Jean-Valcourt, 100, rue Notre-Dame Est. Info : 514 873-4283.

Un Rembrandt vendu plus de 12 millions

UN TABLEAU de Rembrandt a été vendu 12,65 millions de dollars hier chez Christie's à New York, soit le deuxième prix le plus élevé jamais payé pour une oeuvre du maître flamand. Ce *Portrait d'un gentleman en pourpoint rouge*, datant de 1633, est considéré comme l'une des oeuvres les plus importantes de Rembrandt à être proposée aux enchères au cours des dernières années. Il a été acheté par Robert Noortam, un marchand d'art néerlandais, a précisé Christie's. Il provenait de la collection rassemblée à Las Vegas dans l'hôtel Bellagio par le milliardaire Stephen Wynn, qui l'avait acquis il y a deux ans.

Pixcom, diffuseur au Sommet des Amériques

LA COMPAGNIE Pixcom, de Montréal, de concert avec Dome Productions, a été retenue pour être le diffuseur hôte du Sommet des chefs d'État et de gouvernement des Amériques et des Antilles, qui se tiendra en avril prochain à Québec. Pixcom assure la transmission du Grand Prix du Canada depuis une douzaine d'années, et a aussi assuré, pour d'autres diffuseurs internationaux, la captation des Jeux d'Atlanta, de Nagano et de Sydney.

Peintres canadiens exposés... à la télé

DES PEINTRES canadiens renommés participent indirectement à la nouvelle télésérie *The Associates*, présentée par le réseau CTV. En effet, des toiles originales de Jacques Hurtubise, Ken Danby, Sheila Butler, Claude Breeze et Gordon Smith sont accrochées sur les murs du cabinet d'avocats. Elles ont toutes été prêtées par la Banque d'oeuvres d'art. Victoria Henry, directrice de l'organisme affilié au Conseil des arts du Canada, s'est dite « ravie » que des oeuvres d'artistes contemporains soient ainsi présentées à un vaste public.

L'acteur Guy Tréjan n'est plus

LE COMÉDIEN français Guy Tréjan est décédé hier à l'âge de 79 ans au terme d'une longue carrière théâtrale et cinématographique. Né le 18 septembre 1921 à Paris, Guy Tréjan avait fait ses débuts sur la scène parisienne en 1952. En 1991, il avait remporté le Molière du meilleur comédien pour *Heldenplatz* de Thomas Bernhard. Au cinéma, il a interprété de nombreux seconds rôles aussi bien pour Visconti, Henri Verneuil ou Jean Delannoy, apparaissant dans *Marie-Antoinette* en 1955, *Pouic Pouic* en 1963, ou *J'ai épousé une ombre* en 1983. Il était également un acteur familier du petit écran pour lequel il avait tourné plusieurs téléfilms ou feuilletons dont *Nana* en 1981.

6,1 millions de visiteurs au Louvre en 2000

PLUS DE 6,1 millions de visiteurs se sont rendus au musée du Louvre à Paris en l'an 2000, une augmentation de 16 % par rapport à l'année précédente, a annoncé hier la direction du musée. Ce chiffre, qui n'inclut pas les entrées aux expositions temporaires, est comparable au record absolu de fréquentation qu'avait connu Le Louvre après l'ouverture de l'aile Richelieu en 1994, une partie du palais restaurée. Pour les responsables du musée, ces résultats s'expliquent par « un contexte global très porteur : reprise économique générale, effet an 2000, ouverture des nouvelles salles des arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques ».

La
fête
des
Neiges
de Montréal

présentée par



27 et 28 janvier,
3, 4, 10 et 11 février
de 10 h à 17 h

Animation et
jeux de neige
dans un
site naturel
enchanteur!



Nouveautés!

• Emboulement •
Hydro-Québec

De glace ou vivants, les oiseaux prennent
d'assaut le bateau de glace Emboulement!

• Observez les animaux sauvages •
d'Amérique du Nord

Wapitis, bisons, caribous et loups blancs arctiques en ville!

• Refuges chauffés de Chatchoc •

Volet éducatif et école de maquillage.

Événements spéciaux
le samedi 27 janvier

• Cérémonie d'ouverture •

• Les mascottes fêtent Boule de Neige! •

• Concours populaire de sculptures sur neige LA PRESSE •



www.fetedesneiges.com

montrealplus.ca

Canada PARTENAIRE DU

Parc Jean-Drapeau

Ville de Montréal

En collaboration avec

La Presse
cyberpresse.ca

ckmf
94.3
énergie

TVA

Île Sainte-Hélène

Un fou bien sympathique

FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS

Comme dans la plupart des restaurants qui ont choisi d'adopter la formule « apportez votre vin », l'atmosphère du Puy du Fou a ce petit quelque chose de particulier : les tables sont animées de conversations menées comme on les mène en privé. On dirait que ces tables sont, essentiellement, des points de rencontre.

Comme à cette enseigne, en général, ce n'est pas sur le décor que l'on investit le plus et le service est fait par les gens de la maison. Quand la cuisine est bonne et que l'on sait que l'on peut choisir d'apporter un bon vin pour l'accompagner, la formule répond bien aux besoins de certaines situations, que l'on soit client, que l'on soit cuisinier ou cuisinier-restaurateur en quête d'établissement.

Le Puy du Fou n'est pas le premier restaurant à occuper ce petit local. Le décor ne pouvait guère changer. Il a gardé ses caractéristiques et demeure simple et sympathique. C'est la qualité et l'amabilité souriante du service qui fait le charme de l'endroit. Et la connaissance des plats qu'il propose, la plus belle des mises en appétit.

Le restaurant offre une table d'hôte abrégée, dans laquelle le dessert n'est pas compris, et la complète par une suggestion d'entrées à la carte.

Un jus de légumes peut avoir la valeur d'une salade lorsqu'il est frais pressé. Carottes et céleri, avec une pointe de citron, donnaient à ce celui-là une qualité exceptionnelle d'autant qu'il était servi dans une jolie coupe sur pied.

La soupe de poissons était une excellente préparation, généreuse et savoureuse, odorante aussi, une soupe consistante avec du goût et de la texture, servie (sans croûton et sans rouille) en assiette creuse.

À la carte, une salade tiède de poire et Bleu benédicte renouvelait l'habituelle présentation. Les fruits, cuits « à sec », mettaient en valeur, en l'adoucissant, le caractère du fromage bleu. Une petite salade bien assaisonnée apportait un beau contraste. La terrine de canard aux bleuets servie au même moment avait des qualités de goût que l'on trouve rarement. Confiture d'oignon et petite salade complétaient cette assiette, pour le plaisir des papilles.

Trois viandes, de bons haricots, une petite chapelure en surface, le cassoulet sortait du four dans son caquelon. Plat robuste et chaleureux, il avait de belles qualités. Une cuisse de canard confit, une bonne saucisse de Toulouse, des haricots bien cuits... pour un bel appétit.

Le riz du risotto n'avait pas assez d'amidon pour transformer le liquide de cuisson. Croquant au coeur, les grains manquaient de ce côté un peu crémeux qui fait le charme de ce plat. Un autre riz aurait sauvé le plat. Par contre, le



dôme de lamelles de parmesan qui coiffait l'assiette était excellent et donnait de l'intérêt au plat.

Le gratin de fruits est un « vieux » dessert qui ne se démode pas. Léger, en chaud et froid, celui-là mettait de l'exotisme au coeur de l'hiver. Les bananes de la Tatin prouvaient que ce fruit peut avoir du charme... même si la Tatin est associée aux pommes.

Le Puy du Fou
4354, rue Christophe-Colomb
514 596-2205

Ouverture : du mardi au samedi, de 17 h à 22 h

Fumée : non-fumeurs

Vin : « apportez votre vin »

Soupe de poissons
Jus de légumes
Risotto et parmesan
Cassoulet
Gratin de fruits exotiques
Tatin à la banane
Cafés

Menu pour deux : 52 \$

La fête du chocolat

FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES

Le printemps est dans l'air quand on commence à parler de chocolat. La Saint-Valentin est, toujours, le signe avant-coureur. Pâques suit et ce sera le 15 avril que les cloches sonneront le retour. Cette année, une nouveauté : une fête consacrée au chocolat.

C'est au coeur du village de Bromont, où existe déjà un Musée du chocolat, que la première Fête du chocolat se déroulera les fins de semaine des 12 et 13 mai, puis des 19, 20 et 21 mai. Le concepteur, Michel Bilodeau, veut réunir autour de ce produit qu'aiment les petits et les grands, aussi bien les familles, les gourmands que les épicuriens... une fête ludique et gastronomique. Un grand chapiteau sera dressé, le billet d'entrée aura la forme d'une tablette de chocolat (6 \$) et ouvrira la porte à toutes les dégustations qu'offriront les maisons de chocolat qui établiront là leurs stands. Au nombre de ces exposants, on retrouvera Cacao Barry, Callebaut, Valhrona, Carma, Hershey... De nouveaux produits seront proposés et les douceurs plus sages seront au rendez-vous.

Cette fête sous chapiteau sera complétée par une Route du chocolat, un itinéraire conduisant à Bromont en sillonnant la Montérégie et l'Estrie et donnant les points de chute de tous les chocolatiers de la région. (Une Route des cidres se balade aussi par là, et l'on se rappelle que c'est en mai que fleuris-

sent les pommiers.)

Autour des dégustations de chocolat, un programme d'événements particuliers sera organisé. Située cette fête dans un contexte culturel, l'ouverture officielle sera marquée par un concert *Chocolat et musique classique* avec l'Orchestre I Musici. Parmi les autres activités : la Danse du cacao sur un plancher recouvert de fèves de cacao, suivi d'un repas tout-chocolat, un concours de sculptures dans des blocs de chocolat, un record Guinness à battre avec la confection de la plus longue tablette de chocolat au monde... et, peut-être, un jour, un défilé de mode de mannequins portant des robes en chocolat !

Salon des vins

Le Salon des vins, bières et spiritueux de la Vallée-de-l'Or, organisé pour la deuxième année, à Val-d'Or, l'automne dernier, a eu un succès tel que les organisateurs intégreront l'ensemble de la région dans ses activités. L'événement portera le nom de Salon des vins et spiritueux de l'Abitibi-Témiscamingue et se déroulera les 19 et 20 octobre prochain.

Ce salon auquel participent les grandes maisons « d'aliments liquides » et qu'animent des professionnels du Québec autant que de l'étranger est également l'occasion pour les producteurs régionaux de venir présenter une gamme de produits reflétant bien la richesse agroalimentaire du 48^e Nord.

Les bénéfices du Salon des vins, bières et spiritueux de l'Abitibi-Témiscamingue sont versés à la Corporation de développement de l'enseignement supérieur.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

29^e HIVER DU PORTUGAL AU Solmar
POISSON ET FRUITS DE MER
Comme seul les portugais les font, tout en écoutant le son magistral du « fado »
Aussi : viande, volaille, gibier, accompagné de légumes frais
111, RUE SAINT-PAUL EST, VIEUX-MONTRÉAL
Tél. (514) 861-4562 • STATIONNEMENT • NAVETTE

Chez Beauchesne
RESTAURANT TRAITEUR
MENU DÉGUSTATION
Table d'hôte du midi et du soir
• Dîner d'affaires Bières importées
• Tous les jours de 11 h à 23 h
• Sam. de 16 h à 23 h
• Fermé le dimanche
3971, rue Hochelaga, Tél. : (514) 257-9274
à 2 pas du stade / stationnement sur le côté

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon
Table d'hôte 5 services 15,95 \$
à partir de
1381, boul. René-Lévesque Est (face à Radio-Canada)
Tél. : (514) 523-2483 29255131
Internet : www.amalfitana.com

GALIANO'S Pasta-Bar
Spécial du mois de février
Escalopes aux trois couleurs
Veau, poivron vert, champignons, poivron rouge, sauce à la crème, servies avec linguine sauce tomate
Soupe et dessert inclus
16,95 \$
410, rue Saint-Vincent, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-5039
11 h 30 à 23 h

LA MER
Souper dansant
au 2^e étage
tous les vendredis et samedis
29\$50 à volonté
p.p.
bar à sushi, huîtres Malpèques incluant :
fruits de mer, crevettes à l'ail, agneau, côte de bœuf, volaille, salades, fromages et table de desserts.
Réservations : (514) 522-2889
VALET PARKING
1065, rue Papineau, angle boul. René-Lévesque

depuis 1977
Casa Galicia
FINE CUISINE ESPAGNOLE
Spectacle de flamenco
Tous les vend. et sam.
« avec Arte De España »
Prix spéciaux pour les groupes
Des surprises pour anniversaires
Rés. : (514) 843-6698 2087, rue Saint-Denis

Café • Restaurant
La Bodega
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte à partir de **17,95 \$**
Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
Place-des-Arts
849-2030

VIA DEL PARCO
Ristorante
Fine cuisine italienne
Riccardo et Joey
vous invite à venir découvrir leur tout nouveau restaurant de fine cuisine italienne
VIA DEL PARCO.
Après un séjour de 8 ans en Europe, le chef Riccardo Agostino et Joey Bastone sont prêts à vous recevoir.
Tél. : (514) 845-0501
3458, av. du Parc, près de Sherbrooke

RISTORANTE Primo Piatto
fine cuisine régionale de l'Italie
Table d'hôte à partir de 12 \$
3 salles • Terrasse • Certificats-cadeaux
Ouvert mardi à ven. de 11 h 30 à 14 h 30
et mardi à dim. de 17 h 30 à 22 h
~ Fermé le lundi ~
(514) 278-0001
www.montrealonline.com
www.montrealfood.com
1637, avenue Van Horne (coin Rockland)
Outremont

San Antonio
Grill et pâtes
Capturez le goût texan!
Steak "triple A" de l'Alberta, cuit sur charbon de bois et pâtes fraîches.
Déjeuners les fins de semaine à partir de 9h.
• 800, boul. Chomedey, Laval (450) 682-7000
• 632, rue Notre-Dame, Repentigny (450) 581-9528

Tous les week-ends souper dansant accompagné du chanteur-pianiste **ALDO**
Soirée Saint-Valentin 14 février
En spectacle Gilles Proulx et Bianca
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

Le Relais Terrapin
295, rue Saint-Charles O. Vieux-Longueuil
terrapi@mlink.net (450) 677-6378
Janvier
Gratin de fruits de mer **14,95 \$**
inclus : salade, dessert et café.
Buffets vend. sam et dim. soirs
Salles disponibles
VISITEZ UN DES MEILLEURS RESTAURANTS AU QUÉBEC

La suggestion du chef
RISTORANTE Primo Piatto
Table d'hôte
Soupe ou salade ou Cozze marinara
Linguine con Yngole alla marinara 18 \$
(Sauce marinara, vin blanc, échalottes, palourdes et moules)
Pappardelle ai canestrelli Romanoff 20 \$
(Pâtes fraîches, sauce crème, pétoncles, tomates fraîches, vodka)
Pesce della sera 21 \$
(Filet de saumon atlantique grillé, citron)
Pollo con funghi vino Bianco 23 \$
(Poirine de poulet, champ. pleurottes et tomates séchées au vin blanc)
Vitello con Aspergi e Portabello 25 \$
(Escalope avec asperges et portabello frais, vin blanc demi-glacé)
Costolette di agnello/Costolette di vitello* 27/29 \$*
(Carré d'agneau servi avec sauce romarin/côtelette de veau de lait 15 oz)
* Certificat disponible sur notre site web à :
www.montrealonline.com
Vin de la semaine (Sangiovese Sole) 22,95 \$
Buon appetito
Voir notre annonce dans cette section

RESTAURANT DU VIEUX PORT
GRAND SPÉCIAL DE JANVIER
Assiette de 10 succulentes langoustines islandaises
servies avec beurre à l'ail chaud, riz et légumes frais
19,95 \$ p.p.
(enfant moins de 10 ans 7,95 \$)
Incluant la soupe du jour, salade maison et choix de desserts
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h.
• Rôt de bœuf • Fruits de mer • Salades • Déjeuner • Desserts et plus !
14,95 \$ p.p. (sauf les jours fériés)
Tous les vendredis et samedis souper dansant avec le duo «Flair»
Réservations : (514) 866-3175
Stationnement à l'arrière
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Rabais d'hiver! Frissons d'enfer!
SOUPER-SPECTACLE
Janvier, février et mars 2001
5 \$ de RABAIS par personne
Contactez les esprits de La Maison Hantée et obtenez tous les détails sur :
le RABAIS de 10 \$ sur les **et les matinées 8-12 ans**
RÉSERVATIONS DE DERNIÈRE MINUTE ENFANTASTIQUES!

LA MAISON HANTÉE
Réservations :
(514) 392-9268
www.maisonhantee.qc.ca
1037, rue de Bleury, Montréal

En janvier, on paie ses factures...



«**C'**est mort », vous répètent les commerçants, qui s'ennuient derrière leurs comptoirs. Ne sommes-nous pas en janvier, le mois des calculs ? Mois pendant lequel on additionne ses factures. Et qu'il faut ensuite payer...

Vin curieux, inattendu, le Gerouane 99 La Medina, du Maroc, conviendra parfaitement à la période actuelle, où l'argent nous semble se raréfier.

Ce vin rouge coûte en effet moins que rien (9 \$), tout en donnant une bonne dose de plaisir pour son prix !

Élaboré avec de la Syrah (80 %) et du Cabernet Sauvignon (20 %), il est étonnamment coloré, d'un beau pourpre foncé, brillant, avec un bouquet de bonne ampleur, aux odeurs de mûres.

Passablement corsé, ses saveurs ont de l'éclat, et on retrouve sur le plan gustatif les arômes de mûres, sur des tannins tendres. L'ensemble reste simple, assez rustique, sans qu'on reconnaisse ni la Syrah ni le Cabernet Sauvignon, mais, vu le prix, on n'a rien à redire ! Produit courant (C), 578765, 9 \$, ★★ \$ 1-2 ans.

Un bordeaux sage...
L'un des bonheurs de l'existence

consiste... à savourer un verre de bon bordeaux. Tout particulièrement s'il s'agit d'un vin vendu à prix correct, bien fait, typé bordeaux, alliant ce mélange de distinction et de réserve qui est l'une des plus belles caractéristiques des vins du Bordelais.

C'est tout cela qui est réuni, à prix sage, dans le 1^{ères} Côtes de Bordeaux Château Laroche Bel Air, moyennement corsé, aux tannins bien enrobés, discrètement boisé, et qui, pour ainsi dire, ne fait pas d'esbroufe !

Bordeaux de milieu de gamme, de facture classique, c'est (si l'on peut dire), un bon élève, discret, parfaitement équilibré et qui sait se tenir.

Histoire de voir comment il allait s'en tirer, j'en ai laissé un verre, sur le plan de travail, pendant 24 heures. Il était encore très correct après ce « martyre »... Vin de spécialité (S), 866988, 16,90 \$, ★★(★) \$ \$ 2-3 ans.

D'autres bonheurs...
Curieux de tout, l'amateur prend plaisir à goûter des vins d'appellations et de vignobles peu connus. Sait-on jamais ?

Ainsi, et même si on est en janvier (!), il ne faut pas hésiter à acheter une bouteille du Costers del Segre 97 Castell del Remei, d'une appellation espagnole, de Catalogne, dont on commence à parler davantage.

En un mot, c'est du sérieux. Bien coloré, c'est un vin encore sur la réserve, au bouquet généreux, mais pour l'instant peu intense, dans lequel dominant, à mon sens, les arômes du Cabernet Sauvignon, avec des notes épicées (c'est le bois) qui



apparaissent à l'aération. Passablement corsé et charnu, un peu austère, il a des saveurs nettes et des tannins de qualité, serrés et fermes. S, 899005, 16,25 \$, ★★★ \$(S) 3-4 ans au moins.

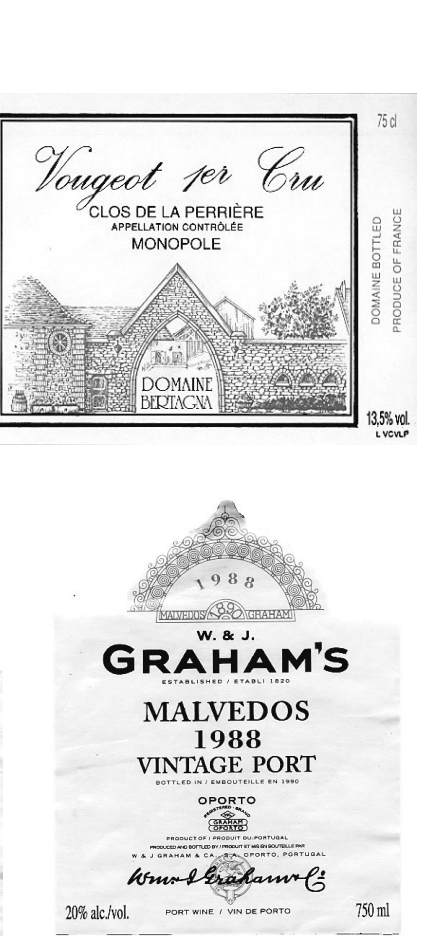
Un Châteauneuf-du-Pape
Il n'y en avait plus que 23 caisses en début de semaine.

Quand même, et puisqu'il en reste un certain nombre de bouteilles, je me permets de faire état du Châteauneuf-du-Pape 97 Domaine du Vieux-Lazaret, goûté tout récemment.

Car, chose qui n'est pas si fréquente, c'est un vin tout à fait prêt à boire, complexe, dont le bouquet offre une large gamme d'arômes (cuir, feuilles mortes, figues séchées, etc.) — des arômes tertiaires, qui se forment avec le temps —, sans qu'il soit déclinant.

Même complexité en bouche, même richesse d'arômes, et des saveurs relevées, très présentes, sur des tannins souples, fondus, comme on dit. Un grand plaisir, donc. S, 969733, 27,10 \$, ★★★(★) \$\$\$, 1 an, à boire.

Un Riesling
Certains viticulteurs d'Alsace (et leur nombre augmente, semble-t-il) s'arrangent désormais pour que leurs vins blancs renferment une certaine quantité de sucre.



Le consommateur, lui, n'a aucun moyen de savoir que le blanc alsacien qu'il achète, et qu'il croit sec, n'ira pas du tout avec, par exemple, le poisson. À cause précisément du sucre...

Rien à craindre du genre de la part de la maison Trimbach, dont le Riesling 97 Réserve Trimbach est, lui, un vrai vin de Riesling d'Alsace, sec comme il se doit.

Assez peu coloré, il est bien typé Riesling au nez, son bouquet étant intense, distingué, avec des notes rappelant des odeurs de conifères. Plutôt léger, sec (s'il renferme du sucre, c'est bien peu), légèrement perlant (on sent le picotement du gaz carbonique sur la langue), il a tout ce qu'il faut d'acidité pour lui donner ce tonus propre aux bons Riesling. Impeccable. S, 969709, 21,45 \$, ★★★ 4-5 ans sans doute.

Un bourgogne
En matière de vin, tout est affaire de mesure, d'équilibre. Le vin ne doit pas être maigre, décharné, mais, inversement, il faut éviter le piège de la concentration excessive, qui mène à la lourdeur.

Il faut de l'acidité et des tannins, mais juste assez, etc.
Le Vougeot 1^{er} cru Clos de la Perrière 98 Domaine Bertagna est, précisément, un bourgogne rouge qui a cet équilibre. La couleur est soutenue pour un bourgo-

gne, tout en restant bien transparente ; le bouquet affiche beaucoup d'ampleur, avec un très beau fruit aux notes de framboises, et un boisé bien présent, mais également bien dosé, plus une petite note fumée. La bouche, elle, est structurée, concentrée sans exagération, avec pour la porter de beaux tannins fermes. Grand bourgogne, mais très cher. S, 860908, 82 \$, ★★★★★ \$\$\$\$ 5-6 ans aisément.

Un grand porto
Il y a des vins qui évoluent en dents de scie, tels le porto millésimé Graham's Malvedos 88. Mais impossible de comprendre ce qui se passe, on ne peut que constater.

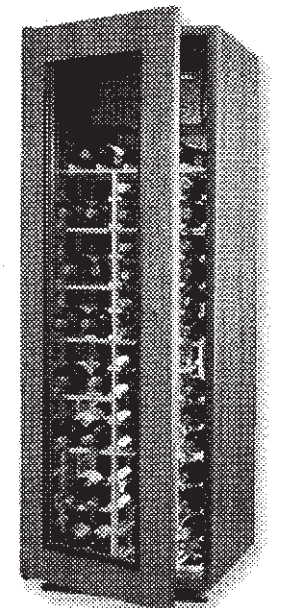
Plutôt simple dans sa jeunesse, et semblant manquer alors de concentration, il a en effet changé, depuis, du tout au tout. Encore bien jeune, c'est maintenant un vintage au très beau bouquet, large, d'un fruité très pur, dense en bouche, avec beaucoup d'éclat, déjà merveilleusement savoureux, bien qu'il n'ait pas encore atteint son apogée. Pour cela, sans doute faut-il l'attendre encore deux ou trois ans environ. Grand vintage, à mon avis, et une aubaine à ce prix. S, 285304, 49,50 \$ et 44,50 \$ jusqu'en fin de journée aujourd'hui, ★★★★★ \$\$\$\$ 5-6 ans au moins.

La notation	
★	- Vin correct
★★	- Bon
★★★	- Très bon
★★★★	- Excellent
★★★★★	- Exceptionnel
(★)	- Égale une demi-étoile

Les prix (\$)	
\$	- jusqu'à 8 \$
\$	- jusqu'à 12 \$
\$(S)	- jusqu'à 16 \$
\$\$	- jusqu'à 20 \$
\$\$(\$)	- jusqu'à 24 \$
\$\$\$	- jusqu'à 28 \$
\$\$\$(\$)	- jusqu'à 36 \$
\$\$\$\$	- jusqu'à 50 \$
\$\$\$\$(\$)	- jusqu'à 70 \$
\$\$\$\$\$	- plus de 70 \$

- La règle**
- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
 - > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
 - > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
 - > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
 - > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
 - > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

L'enfermer...



pour mieux le vieillir

Pour conserver votre vin dans un environnement contrôlé et pour l'apprécier à sa juste valeur, Vinum vous offre un éventail incomparable de celliers, de verres à dégustation, de carafes et de services de conseil personnalisés.

1480, rue City Councillors
Montréal • (514) 985-3200
(près de La Baie, centre-ville)
www.vinumdesign.com
2917220A



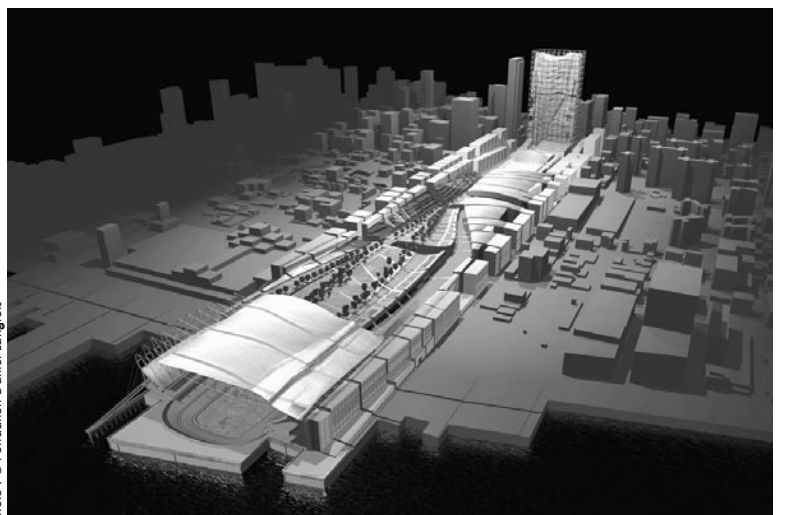


Photo: © Fondation Daniel Langlois

viles en mouvement

du 15 novembre 2000 au 1^{er} avril 2001

CCA

Centre Canadien d'Architecture
1920, rue Baile, Montréal 514 939.7026 www.cca.qc.ca

Présenté par



Concours



présente

FESTIVAL MONTREAL EN LUMIERE



La Presse
cyberpresse.ca

VIVEZ UN WEEK-END AU FESTIVAL!

Courez la chance de gagner l'un des trois forfaits pour deux personnes au Festival Montréal en Lumière comprenant une paire de billets pour l'Événement Hitchcock avec L'OSM Branché (23 février 2001), une paire de billets pour le repas Pot-au-feu de Paul Bocuse (24 février 2001), une nuit à l'un des hôtels partenaires et une visite guidée du site extérieur de la Fête de la Lumière incluant une épinglette et des mignardises.

Pour participer, remplissez le coupon ci-dessous ou celui disponible sur Internet à l'adresse Cyberpresse.ca et répondez à la question :

QUELLES SONT LES DATES DU FESTIVAL?

COUPON DE PARTICIPATION

Nom : Prénom : Âge :
Adresse : App.:
Ville : Code postal:.....
Téléphone résidence : (.....) Téléphone travail : (.....)

RÉPONSE : _____

Ce concours s'adresse aux personnes âgées de 18 ans et plus. Les règlements du concours sont disponibles aux bureaux du Festival Montréal en Lumière. Les fax similaires ne sont pas acceptés. La valeur de chaque forfait est de 430 \$. Le tirage aura lieu le 16 février 2001 à 14h.

Retournez le coupon de participation à : «Concours Festival Montréal en Lumière - La Presse»
822, rue Sherbrooke Est, Montréal (Québec) H2L 1K4

EN BREF

Jerry Lewis en convalescence

LE COMIQUE américain Jerry Lewis, qui devait entamer cette semaine une série de spectacles à Las Vegas, est en convalescence. Il se remet d'une opération discale subie il y a deux semaines à Houston. L'artiste de 74 ans doit se reposer pour une période de trois à quatre semaines. En août dernier, Jerry Lewis a signé un contrat de 20 ans à l'hôtel-casino The Orleans de Las Vegas. Il y donnera cinq séries de quatre spectacles par année.

Le retour de Lévesque & Turcotte

DOMINIC Lévesque et Dany Turcotte n'auront pas été séparés très longtemps. Déjà, ils annoncent un nouveau spectacle qui ramènera le populaire duo au Vieux-Clocher de Magog, dès le 31 juillet 2011. Le dernier spectacle de Lévesque & Turcotte, lancé en 1997, a été joué plus de 300 fois partout dans la province et a attiré 200 000 spectateurs. Bernard Y. Caza s'occupera désormais de la production et la mise en marché de leur nouveau spectacle.

Marilyn Manson se déguise en SS

LE CHANTEUR américain Marilyn Manson a fait sensation lors d'une séance de dédicace, mardi soir, au Virgin Megastore de Londres. Le rocker est en effet apparu coiffé d'une casquette d'officier SS et vêtu d'un long manteau en cuir noir. Faisant la promotion de son album *Holy Wood*, Manson, entouré de son groupe et de 500 admirateurs, a dédicacé des exemplaires de son dernier extrait en date, *Disposable Teens*.

Le feuilleton Elian à la télé

UNE ÉMISSION d'une heure que présentera en février la chaîne PBS dans le cadre de sa série *Frontline* relatera l'histoire d'Elian Gonzalez, ce petit Cubain dont les États-Unis et Cuba se sont disputé la garde durant sept mois, à la suite de son naufrage au large des côtes de la Floride en 1999. Intitulé *Saving Elian*, le documentaire a été tourné à Cuba et aux États-Unis, et s'intéresse à l'impact que l'événement a eu dans le sud de la Floride. Ni le gouvernement cubain ni aucun des proches d'Elian n'ont accepté d'être interviewés pour *Frontline*.

Madonna et U2 invités aux Grammys

EN LICE tous deux dans la compétition, Madonna et U2 ont accepté de se produire à la cérémonie de remise des prix Grammy, le 21 février à Los Angeles. Cinq fois lauréate d'un Grammy, Madonna est en nomination cette année dans la catégorie meilleure performance vocale pop féminine et meilleur enregistrement pour *Music*, ainsi que pour le meilleur album pop. Avec sept Grammys à leur compteur, les rockers irlandais sont en nomination pour le meilleur enregistrement et la meilleure chanson avec *Beautiful Day*.

Naviguez à haute vitesse et téléphonez en même temps sur la même ligne.



Jusqu'à 230\$ d'économie:

- Installation gratuite
- Premier mois d'accès illimité gratuit
- Premier mois de location du modem gratuit

1 877 902-VITE
www.hautevitesse.ca/11
ou passez à un magasin Espace Bell

Sympatico
Édition Haute Vitesse



*Sympatico Édition Haute Vitesse est une marque de commerce de Bell Actimédia inc., utilisée sous licence. Offre valable jusqu'au 31 mars 2001. Le service est offert aux abonnés résidentiels seulement, là où la technologie le permet. Certaines conditions s'appliquent. Tarif régulier de 29,95 \$ par mois. Location du modem à 10 \$ par mois en sus. Les taxes sont en sus. L'offre peut être sujette à modification sans préavis.

2927393